

# RELAIS DE POSTE

un patrimoine à habiter



Morgane Fer



**A**vant toute chose, je tiens à remercier la municipalité d'Ancenis-Saint-Géréon pour son accueil et les conditions optimales mises en place afin de nous permettre de réaliser ce diplôme. Leur attention et leur réactivité face à nos interrogations nous ont été précieuses.

J'aimerais exprimer ma profonde gratitude à mes professeurs, Magali et Albéric, pour leur suivi attentif et leur accompagnement tout au long de ce travail. Leurs conseils avisés et leur bienveillance ont été d'une aide précieuse dans l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie également l'ensemble des professeurs et intervenants qui ont partagé leur expertise et m'ont guidée avec pertinence à chaque étape de ma réflexion. Leurs remarques et expériences ont enrichi ma démarche et m'ont permis d'avancer avec plus de confiance tout au long de ce parcours.

Un immense merci à mes proches, mes parents et mon copain ainsi qu'à mes amis, Albane Werver, Annwenn Le Gall, Camille Strappazon et Benjamin Marie-Sainte, pour leur soutien sans faille, leurs précieux conseils et leur bonne humeur communicative. Leur présence et leur encouragement ont été d'un grand réconfort dans cette aventure parfois éprouvante.

Enfin, merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.



---

	<b>SOMMAIRE</b>	<b>01</b>
	<b>INTRODUCTION</b>	<b>03</b>
	L'histoire du relais de poste, un patrimoine ancien	11
<b>I</b>	<b>PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION</b>	
	Une question de patrimoine	17
	Le relais de poste, patrimoine d'une ville	23
	Intervention de la mémoire dans la sauvegarde du patrimoine	29
	Une ville façonnée par le patrimoine	37
<b>II</b>	<b>PRIVATISATION DU PATRIMOINE</b>	
	Le patrimoine comme élément de marchandisation	43
	Une question d'éthique pour un patrimoine en danger	49
	Faire avec l'existant : le déjà-là, un patrimoine commun	55
	Des architectes au secours du patrimoine	63
<b>III</b>	<b>TRANSFORMATION DU PATRIMOINE</b>	
	La mixité des usages pour conserver le patrimoine	69
	Réhabilitation des relais de poste, un patrimoine qui se réinvente	75
	Préserver un patrimoine en danger	81
	<b>CONCLUSION</b>	<b>85</b>
	<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>89</b>
	<b>ANNEXES</b>	<b>97</b>

---



# INTRODUCTION

**I**l y a des bâtiments qui nous intriguent, nous attirent, nous charment pour une raison que l'on ne saisit pas au premier abord. Celui dont je vais vous parler fait partie de ces bâtiments.

Ce bâtiment qui surplombe tous les autres et qui nous fait nous sentir extrêmement petit est comme endormi au milieu de son îlot. Son portail et ses volets fermés nous poussent à imaginer ce qu'il se passe à l'intérieur, pourtant à force de le regarder, c'est un sentiment de tristesse qui nous envahit, rien ne se passe, le bâtiment semble être abandonné.

**Mais si l'on tend bien l'oreille, on peut entendre cet ancien relais de poste nous parler et nous prier de l'écouter...**

“ Les habitants de la ville, en conservant ma “En effet, il fut un temps où j’étais vivant.

Vivant et vibrant des notes de musique qui dansaient sans relâche à travers mes murs. Mes pièces résonnaient des rires d’enfants, de leurs pas légers effleurant mon parquet, et des doux murmures des instruments qui emplissaient l’air de magie. Mais aujourd’hui, il ne me reste que les échos lointains de ces jours heureux. Les rires se sont tus, les pas se sont envolés, et je suis désormais seul, abandonné dans l’obscurité.

Depuis que mes portes se sont fermées au public, pour manque de sécurité, ma structure faiblit, mes planchers craquent sous leur propre poids, je suis réduit à une simple carcasse. Moi qui était jadis un lieu de vie, je suis devenu froid, lugubre, tout simplement l’ombre de ce que j’étais. La vie ne persiste ici que sur mon balcon, où des pigeons, comme les derniers visiteurs tolérés, ont élu domicile. Ils vivent là, indifférents à mon sort, tandis que je les regarde, impuissant. Le moindre grincement de mes planchers me fait frissonner, et les courants d’air qui s’infiltrent font claquer mes portes comme des cris dans la nuit. La poussière s’amasse partout, recouvrant tout d’une couche triste, pendant que les toiles d’araignées envahissent les moindres recoins.

J’ai peur que la lumière, qui éclairait autrefois mes pièces, ne revienne jamais. Mon avenir est incertain. La municipalité hésite, tiraillée entre ses moyens limités et d’autres priorités, comme ce château qui réclame lui aussi leur attention. Moi, je suis là, en attente d’une décision, d’un souffle d’espoir.

Pourtant, il est encore temps de me sauver. Mais chaque jour qui passe rend cette tâche

plus ardue. Certaines de mes pièces sont déjà devenues inaccessibles, condamnées par la fragilité de mes vieux os. Personne n'ose plus franchir mes portes, pas même les squatteurs. Ils ont peur de tomber à travers mes planchers, eux aussi fatigués. Je suis invisible désormais, un géant oublié dans la rue. Les gens passent devant moi sans un regard, alors que jadis, je dominais par ma façade imposante en pierres blanches, ornée de fer forgé autour de mes fenêtres et de mes portes.

Mais je me souviens, je n'oublie pas. Sous ma couche de poussière, je rêve encore. J'espère qu'un jour, je renaîtrai. Qu'un jour, des enfants joueront à nouveau dans ma cour. Jusqu'à ce jour, je reste ici, endormi, attendant patiemment le retour de la vie. ”

## **Le Relais de Poste**

## **Que se passe-t-il dans ce lieu pour qu'il nous envoie un tel cri de détresse ?**

Le sort de ce patrimoine demeure incertain<sup>1</sup>. La ville d'Ancenis-Saint-Géréon, contrainte par son budget et engagée dans la restauration d'autres sites historiques, tels que le château, ne dispose pas des moyens financiers nécessaires pour restaurer le Relais de poste.

L'avenir de cet édifice emblématique reste donc en suspens, tiraillé entre la volonté de conserver ce bâtiment et la nécessité de le vendre, ce qui illustre les défis auxquels les petites villes sont confrontées pour préserver leur héritage tout en gérant leurs ressources avec discernement.

Dans le cas de l'ancien relais de poste, il y a une chance sur deux pour que le bâtiment soit revendu à un promoteur immobilier pour en faire des logements.

**Mais un promoteur immobilier qui cherche avant tout à faire un investissement en vue de sa rentabilité peut-il vraiment se soucier du bien-être des habitants et de la préservation du patrimoine?**

**Comment concilier le besoin de préserver un site patrimonial tout en le réhabilitant pour un usage moderne ?**

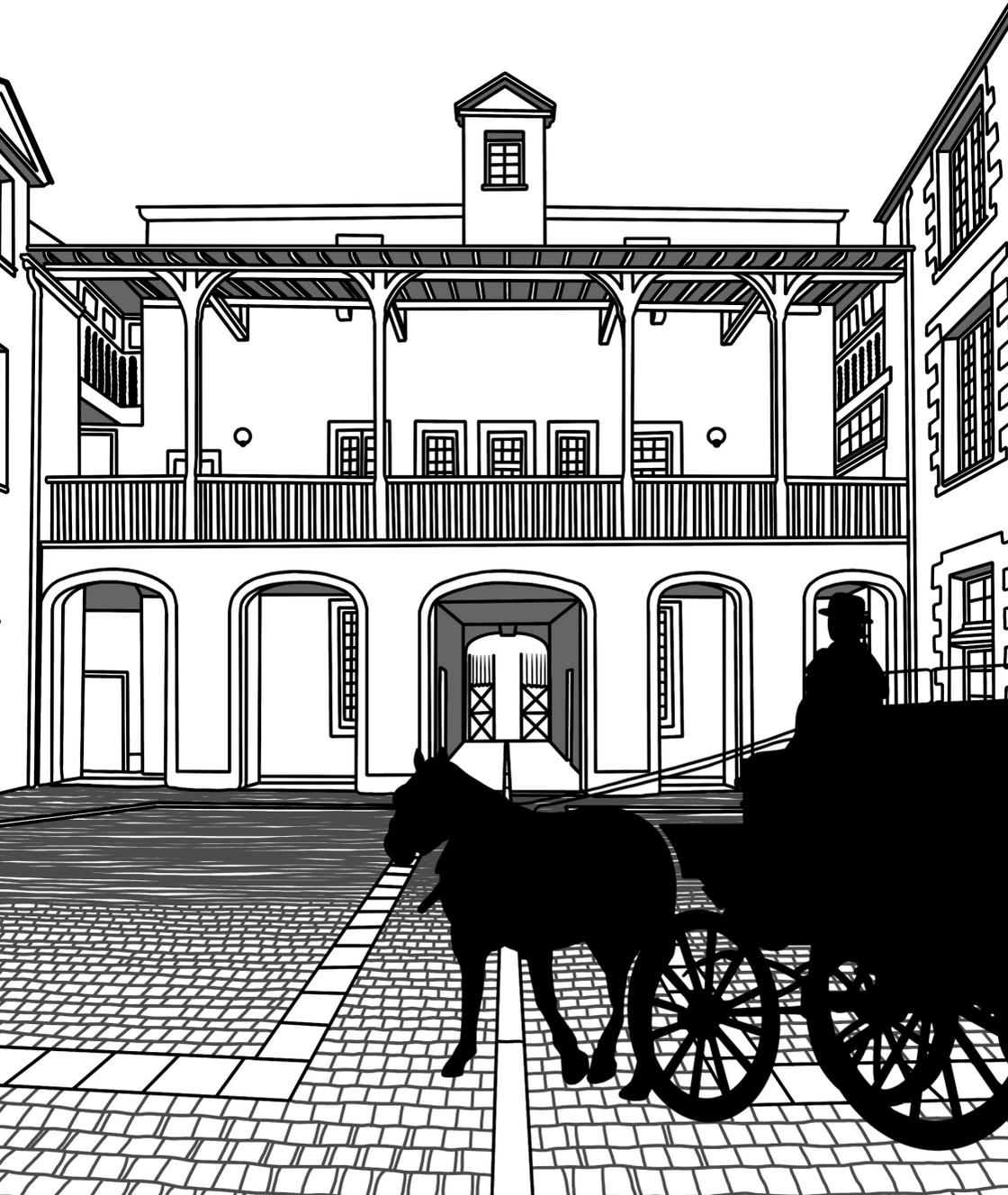
**De manière plus générale, est-il éthique de privatiser un site patrimonial en conciliant préservation et usage moderne ?**

<sup>1</sup>. Compte-rendu d'une réunion municipale sur l'avenir de l'ancien Relais de poste - fin 2024

Dans ce mémoire, nous explorerons d'abord les relais de poste en tant que patrimoine historique, en mettant en lumière le devoir de mémoire attaché à ces lieux. Ensuite, nous examinerons la question de la privatisation et de la marchandisation du patrimoine, tout en proposant des solutions pour limiter ce phénomène.

I

# **PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION**



# L'HISTOIRE DU RELAIS DE POSTE

un patrimoine ancien

# 1

**A** l'origine appelé Hôtel de Bretagne<sup>2</sup>, cet établissement fut construit en 1772 par Pierre Thoinnet<sup>3</sup>, un riche négociant d'Ancenis. Situé de manière stratégique sur la route principale reliant Nantes à Paris, il constituait l'une des premières étapes en Bretagne.

Cette position en faisait une halte privilégiée pour les voyageurs, dont le célèbre Thomas Jefferson<sup>4</sup> en 1787. Avec le temps, le lieu a connu plusieurs mutations, servant d'abord de relais postal sous la direction d'Edme Bertin<sup>5</sup> à partir de 1782, puis devenant le quartier général du district durant la Révolution Française. Plus tard, il a été proposé comme emplacement pour divers services publics et a fonctionné longtemps comme gendarmerie après l'achat du bâtiment par le département en 1886.

Vers la fin du XXe siècle, le bâtiment est racheté par la ville et renommé Relais de poste, tout en abandonnant son ancien nom Hôtel de Bretagne. Malgré cette richesse historique, le bâtiment est aujourd'hui délaissé.

Ce lieu revêt donc une forte richesse historique, et n'a pas seulement été un relais de poste. Examinons cependant quelle est l'origine du relais de poste ?

2. ARRA, Association de Recherches sur la Région d'Ancenis.

3. Pierre Thoinnet, fils de tonnelier devenu riche négociant de vin et premier propriétaire de l'hôtel de Bretagne devenu relais de poste.

4. Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis de 1801 à 1809.

5. Edme de Bertin, maître de poste installé à l'hôtel de Bretagne en 1782.



## “ Laissez-moi y répondre ...

Mon histoire a commencé il y a plusieurs siècles, au temps des chevaux, des routes de terre, et des longs voyages, bien avant que les automobiles ne roulent sur les pavés.

Quelques années seulement après ma construction, on m'a adapté pour remplir un rôle bien précis : devenir un relais de poste, un point d'étape pour les courriers et les voyageurs éreintés. Chaque jour, des cavaliers arrivaient, leurs montures essoufflées, leurs bottes couvertes de poussière. Ma grande cour résonnait du bruit des sabots, des éclats de voix des postillons, et du murmure des voyageurs échangeant nouvelles et rumeurs des villes lointaines.

Les écuries étaient mon cœur battant, toujours prêtes à accueillir les chevaux fatigués qui avaient parcouru des dizaines de kilomètres. Les palefreniers s'activaient, déchargeant le courrier, abreuvant les bêtes, les préparant pour la prochaine étape.

Parfois, j'entendais les conversations des voyageurs attablés dans la salle commune. Ils parlaient des guerres, des famines, des amours perdus, des villes prospères... Chaque soir, je portais en moi un peu plus de leur histoire.

Les années ont passé, et le monde a changé. Les diligences ont laissé place à des voitures, le train a tracé ses lignes à travers les campagnes, et peu à peu, on a cessé de s'arrêter chez moi. Les chevaux ont déserté mes écuries, les murs sont devenus silencieux et les volets se sont fermés. ”

### **Le Relais de Poste**

## De manière plus générale, quelle est l'histoire des relais postaux ?

Dans l'histoire de France, les relais de poste<sup>6</sup> apparaissent à la fin du règne de Louis XI avec l'instauration du service des Chevaucheurs du Roi. Installés le long des premières routes postales, ils forment un réseau principalement concentré dans le Val de Loire, où réside la cour jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Les Chevaucheurs, chargés de transporter exclusivement la correspondance royale, y trouvent un lieu pour changer de cheval et se reposer.

Bien que le service officiel de la poste soit ouvert au public dès le règne de Louis XII, ce n'est qu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle qu'Henri IV autorise l'acheminement des lettres privées, entraînant ainsi une forte augmentation du trafic.

Tous ces relais sont dirigés par des maîtres de poste. Cependant, ils vont connaître à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle la concurrence du chemin de fer, offrant un transport plus rapide des courriers et colis. En 1873, cette institution est finalement supprimée.

Les relais de poste se sont développés un peu partout sur le territoire, espacés d'une distance raisonnable, correspondant à la distance que pouvait parcourir un cheval avant d'être épuisé, soit environ 15 à 30 kilomètres. Celui auquel nous nous intéressons, le Relais de poste d'Ancenis-Saint-Géréon a débuté son activité en 1782 pour quelques années seulement.

Cela ne représente donc qu'un court chapitre de l'histoire de ce lieu. Mais c'est cette fonction qui a été choisie pour le nommer.

6. Article sur les relais postaux - Ministère de la Culture.



Illustration d'une calèche avec son cheval.

**Qu'est-ce qui détermine le patrimoine d'une ville ?**

**Et en quoi peut-on donc dire que ce relais de poste fait partie du patrimoine de la ville d'Ancenis-Saint-Géréon ?**

PATRIMOINE PATRIMOINE PATRIMOINE  
PATRIMOINE PATRIMOINE PATRIMOINE



# UNE QUESTION **2** de patrimoine

**E**n traversant une ville, on peut constater qu'elle dispose de nombreux atouts, comme des structures bâties racontant une histoire, évoquant des souvenirs. Comme ici pour le Relais de poste. Le patrimoine d'une ville est le reflet du passé mais surtout celui du présent. Il questionne sur ce qu'il est important de transmettre. Cependant, il y a 50 ans, le mot patrimoine n'existait pas au sens où nous l'entendons aujourd'hui.

## Que représente ce mot «patrimoine» ?

Étymologiquement, «patrimoine»<sup>7</sup> vient du latin *patrimonium* qui signifie «héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants». Ce terme a progressivement désigné les biens de l'Église, ceux de la couronne, et, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la suite de la Révolution française, les biens revêtant une signification et une valeur nationales.

D'après l'UNESCO<sup>8</sup>: «Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration.»

7. Définition du dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement par Pierre Merlin et Françoise Choay - mars 1988, Édition Quadrigé.

8. Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture est une institution spécialisée internationale de l'Organisation des Nations Unies (ONU), créée le 16 novembre 1945 à la suite des dégâts et des massacres de la Seconde Guerre Mondiale.

Un bien devient patrimonial dès l'instant où un groupe de personnes estime qu'il doit être sauvegardé pour être transmis<sup>9</sup>. La notion de patrimoine n'a cessé de s'étendre. À l'origine, elle se limitait aux œuvres dont les auteurs étaient décédés depuis au moins cent ans. Cependant, la catégorie des monuments historiques, initialement centrée sur des édifices prestigieux tels que les châteaux ou les églises, a fini par inclure d'autres types d'œuvres.

Cette évolution a permis de valoriser des éléments traditionnels qui témoignent de la vie quotidienne, comme des fermes, des moulins, des usines, des fontaines, ou encore des gares. Au vu de toutes ces expansions qui ont jalonné l'histoire, la notion de patrimoine n'a cessé d'évoluer et de s'étendre, et ceci de façon très vive, animée par de nouvelles caractéristiques à chaque étape.

La définition de ce terme a ainsi soulevé de nombreuses hésitations sur ce qu'il fallait protéger ou non, engendrant parfois des choix aujourd'hui regrettés<sup>10</sup>. Prenons l'un des bâtiments les plus regrettables de notre époque et qui a beaucoup fait parler : les Halles de Paris.

Des halles typiques d'une époque, bien qu'elles ne soient restées debout qu'un siècle. Halles construites entre 1852 et 1870 par l'un des plus grands architectes français, Victor Baltard<sup>11</sup>. Il s'agissait de 10 bâtiments de fer, fonte et verre séparés par une rue centrale. Chacun des bâtiments avait une spécialité culinaire.

Cependant, ne répondant plus aux besoins des années 1960, la municipalité de Paris a décidé de les détruire, privant la ville d'un patrimoine remarquable de ce quartier parisien.

9. Dans l'ouvrage de Françoise Choay, *L'allégorie du patrimoine*, 2007.

10. Dans l'ouvrage de Nathalie Heinich, *La fabrique du patrimoine*, «de la cathédrale à la petite cuillère», 2009.

11. Victor Baltard, architecte français né en 1805 à Paris, a été architecte de la ville de Paris à partir de 1849.



Halles de Paris par  
Victor Baltard.

Aujourd'hui se trouve à leur place, le Forum des Halles, autrement dit un centre-commercial et une station de métro.

D'autres bâtiments sont regrettés, comme la prison de la Bastille, un monument que tout le monde connaît sans jamais l'avoir jamais vu.

Ou encore le Palais des Tuileries construit par Catherine de Médicis<sup>12</sup>, et qui a été la résidence royale de nombreux rois de France, lui aussi disparu aujourd'hui.

**12.** Catherine de Médicis, née en 1519 à Florence, a été Reine de France de 1547 à 1559.

Il semblerait que la peur de renouveler certaines erreurs du passé et de détruire de nouveaux témoignages de la vie antérieure ait engendré une expansion du patrimoine de façon presque démesurée.

### **Tout peut-il vraiment être patrimoine ?**

Il y a une question de légitimité qui se pose dans cette patrimonialisation de tout ce qui nous entoure.

### **Qu'est-ce qui est patrimoine et qu'est-ce qui ne l'est pas ?**

Aujourd'hui, il existe une démocratie de l'effet «château» qui valorise même les plus modestes bâtisses, qu'il s'agisse de fermettes, de pierres anciennes ou de ruines. Des bâtiments tels que des granges ou des écuries, réaménagés pour évoquer une histoire familiale, deviennent des lieux chargés de mémoire, transformés en patrimoine capable d'acquérir une dimension capitaliste<sup>13</sup>.

En effet, cette conversion du patrimoine en capital est favorisée par une demande croissante pour des demeures et des biens imprégnés d'histoire, portée par la diffusion d'un véritable «ethos patrimonial».

Un «ethos patrimonial» désigne un ensemble de valeurs, d'attitudes et de pratiques qui reflètent une importance accordée à la préservation, la valorisation et la transmission du patrimoine. Il s'agit d'une sensibilité culturelle et sociale qui considère les biens hérités du passé (matériels ou immatériels) comme des éléments dignes

13. Dans l'ouvrage de Luc Boltanski et Arnaud Desquerre, *Enrichissement : une critique de la marchandise*, 2017.

d'être conservés, restaurés et intégrés dans la vie contemporaine.

**Face à cette tendance de patrimonialisation excessive, peut-on légitimement considérer l'ancien relais de poste comme un bien patrimonial ?**



## LE RELAIS DE POSTE patrimoine d'une ville

# 3

“ **J**e suis bien plus qu'un vieux bâtiment, bien plus que des pierres usées par le temps et les intempéries, je suis un témoin vivant de l'histoire de cette ville. Ce qui fait de moi une part précieuse de son patrimoine, c'est la place que j'ai occupée pendant des siècles, reliant les villes, les voyageurs, et leurs histoires, et offrant un refuge aux courriers et messagers qui parcouraient des distances immenses.

En tant que relais de poste, j'ai été le cœur battant de cette ville, un point de rencontre et d'échanges. Ici, chaque jour, des nouvelles voyageaient plus vite que les hommes ; des courriers royaux aux simples lettres personnelles, tout transitait par mes murs. Les cavaliers y faisaient halte pour reprendre des forces, changer de monture et poursuivre leur route.

J'étais un carrefour où se croisaient les chemins et les destins, et ma grande cour résonnait du bruit des sabots et des murmures des voyageurs venus de contrées proches ou lointaines.

Aujourd'hui, mes murs racontent encore cette époque où les routes étaient longues et les relais indispensables. Je suis devenu un témoin de cette ancienne organisation des transports, du temps où la poste n'était pas encore un service ordinaire, mais une mission d'État.

Les habitants de la ville, en conservant ma structure, honorent un pan de leur histoire et rappellent à chacun que le monde d'avant a forgé celui d'aujourd'hui. C'est pourquoi je fais partie du patrimoine de cette ville : parce que je porte en moi les traces de ses évolutions, de ses échanges, et des vies de ceux qui sont passés par ici. ”

## **Le Relais de Poste**

### **Quelles justifications supplémentaires peuvent légitimer la reconnaissance d'un ancien relais de poste comme faisant partie du patrimoine d'une ville ?**

Les relais de poste sont considérés comme des éléments du patrimoine<sup>14</sup> pour plusieurs raisons, notamment leur valeur historique, architecturale et culturelle. Sauvegarder ces architectures permet de garder une trace d'un mode de vie aujourd'hui disparu. Les relais de poste étaient des lieux de passage où se rencontraient voyageurs, courriers et habitants locaux, reflétant l'importance des échanges humains et matériels dans une société avant l'industrialisation.

### **Mais alors, quels sont les enjeux de la patrimonialisation d'un relais de poste ?**

La patrimonialisation soulève plusieurs enjeux majeurs, tant culturels qu'économiques et sociaux. Et donc dans une société qui évolue très vite, conserver et protéger le patrimoine permet de forger une identité culturelle<sup>15</sup>.

14. Article sur les relais postaux - Ministère de la Culture.

15. Dans l'ouvrage de Françoise Choay, *L'allégorie du patrimoine*, 2007.

Si nous souhaitons le conserver, il a besoin d'être protégé, car la perte du patrimoine est la perte d'une part de notre identité, une perte de notre histoire. En effet, comme pour l'ancien Relais de poste, le patrimoine est souvent fragile, vulnérable et parfois même menacé de disparaître pour différentes raisons que ce soit par rapport à son âge, au mauvais état de sa structure ou comme ici pour des raisons de coût budgétaire.

Cependant, la préservation du patrimoine en France n'a pas toujours été une priorité, au contraire. Mais depuis les années 1980, elle a pris une importance croissante sur le territoire, répondant à des aspirations telles que le besoin de maintenir un lien avec nos racines historiques et d'offrir un sentiment d'appartenance à ceux qui regrettent la standardisation excessive dans les villes.

On peut notamment l'observer avec la municipalité d'Ancenis, qui accorde une grande importance à son patrimoine, comme en témoigne la rénovation du château.

Cependant, faute de budget suffisant, elle ne peut appliquer le même soin à l'ensemble de son patrimoine. Néanmoins, la ville refuse de délaisser ses bâtiments. Même lorsqu'ils sont vendus à des promoteurs immobiliers pour être transformés en logements, une clause est signée<sup>16</sup> pour garantir que le bâtiment conserve une trace visible de son histoire.

En effet, le Relais de poste est un témoin d'une époque historique<sup>17</sup>, il fait partie des infrastructures qui ont soutenu la communication et le transport. Les relais de poste étaient au cœur des réseaux de transport terrestre du

**16.** Compte-rendu d'une réunion municipale sur l'avenir de l'ancien Relais de poste - fin 2024.

**17.** Article sur les relais postaux - Ministère de la Culture.

Moyen-Âge jusqu'au XIXe siècle, facilitant la circulation des personnes, des marchandises et du courrier. Ce sont des témoins directs de l'histoire du transport, des communications et de la société.

De plus, beaucoup de relais de poste ont une architecture spécifique, parfois liée à leur époque de construction. Ils sont souvent bâtis dans un style régional ou traditionnel, avec des écuries, des auberges et des maisons pour les postillons et les voyageurs. Certains comme celui d'Ancenis-Saint-Géréon ont conservé leur architecture d'origine. Sa démolition ou son abandon entraînerait une perte de cette richesse architecturale et de cette mémoire d'une époque aujourd'hui lointaine.

Mais que faire pour que son portail et ses volets soient de nouveau ouverts ? Pour combien de temps encore ce lieu va rester fermé au public ?

**Que deviennent ces morceaux de mémoire lorsque les moyens manquent pour les restaurer ? Sont-ils vendus, démolis ou laissés à l'abandon jusqu'à ce qu'il tombent en ruine ?**

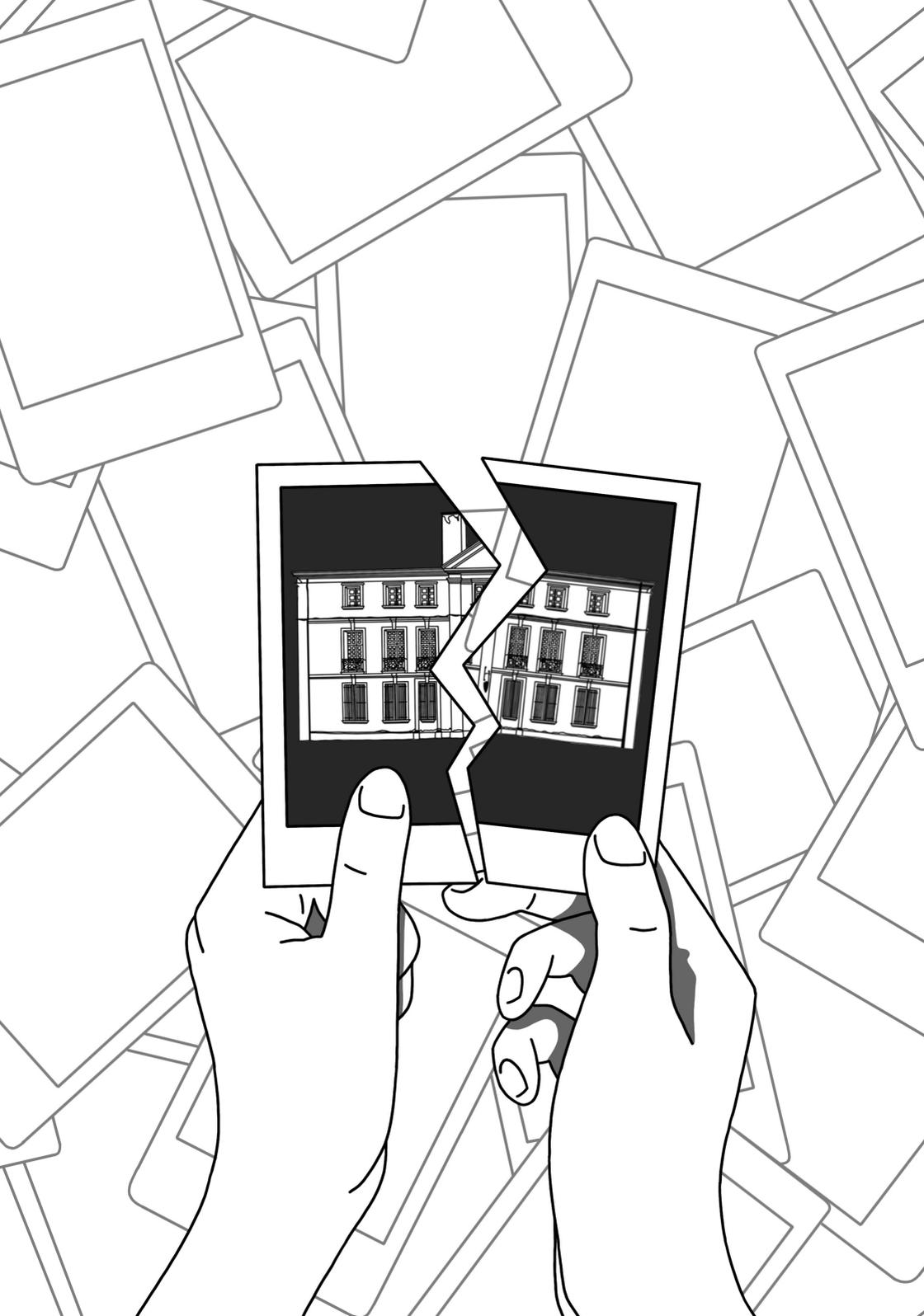
Lorsqu'il manque de moyens pour restaurer des morceaux de patrimoine, plusieurs options peuvent se présenter, chacune dépendant des choix de la commune ou des propriétaires.

Certains bâtiments sont vendus à des investisseurs privés qui peuvent les réhabiliter, mais cela entraîne parfois un changement d'usage, comme la transformation en logements ou en commerces. D'autres édifices sont malheureusement démolis, car jugés trop coûteux à entretenir ou à restaurer.



Enfin, certains sites sont laissés à l'abandon, se détériorant lentement avec le temps, jusqu'à ce qu'ils tombent en ruine. Cela reflète souvent les dilemmes auxquels les collectivités sont confrontées lorsqu'elles doivent concilier préservation du patrimoine et contraintes budgétaires.

Le patrimoine, et plus spécifiquement ici le Relais de poste, peut donc renforcer le sentiment d'appartenance des habitants en préservant le lien entre l'histoire, la ville et ses citoyens. Ce type de patrimoine nous invite à voyager dans le temps, à la rencontre de savoir-faire et d'histoire. Il met en valeur la force du temps. Mais pour voyager dans le temps, il faut faire intervenir la mémoire, une mémoire collective qui se transmet de génération en génération.



# INTERVENTION DE LA MÉMOIRE **4**

## dans la sauvegarde du patrimoine

**L**a mémoire est donc essentielle pour assurer la transmission.

### **Mais, en quoi consiste le devoir de mémoire lorsqu'il s'applique aux lieux ?**

Comme expliqué précédemment, la compréhension actuelle du terme «patrimoine» ne fut pas instantanée. Dans un premier temps, c'est le mot «monument» qui était utilisé. «Monument» vient du latin monumentum lui-même dérivé de monere qui signifie «appeler à la mémoire»<sup>18</sup>. Le monument est alors ce qui interpelle la mémoire.

Selon l'œuvre de Françoise Choay<sup>19</sup>, la définition serait plus exactement : «tout artefact édifié par une communauté d'individus pour se remémorer ou faire remémorer à d'autres générations des personnes, des événements, des sacrifices, des rites, des croyances». Le monument renvoie ainsi au passé, il permet de faire revivre, de ramener dans le présent, un passé emporté par le temps.

De cette façon, il tisse un lien entre les générations, il apporte de la continuité à une histoire commune. Les années passent mais le monument, le patrimoine restent présents.

**18.** Dans l'ouvrage de Françoise Choay, *L'allégorie du patrimoine*, 2007

**19.** Françoise Choay, était une philosophe et historienne de l'architecture et de l'urbanisme

Dans le devoir de mémoire, il y a aussi le terme «devoir». Avec la définition que l'on connaît du terme devoir, il s'agit d'une obligation que l'on doit avoir. Le devoir de mémoire<sup>20</sup> est une expression qui désigne l'obligation morale de se souvenir d'un événement historique tragique et de ses victimes, afin de faire en sorte qu'un événement de ce type ne se reproduise pas. Le devoir de mémoire confère une portée morale à la mémoire collective. D'après la définition précédente, le devoir de mémoire aurait un caractère obligatoire, mais est-ce réellement le cas lorsqu'il s'agit de bâtiments ?

En tout cas, le devoir de mémoire est directement lié à la notion de patrimoine. Finalement, se souvenir ensemble, célébrer, commémorer renforce les liens sociaux. Cela implique et fonde une collectivité.

### **Cependant, est-ce qu'il existe un devoir de mémoire envers une architecture ? Est-ce un devoir de mémoire ou simplement un attachement ?**

La conservation d'un bâtiment ne concerne plus forcément la mémoire historique mais la mémoire collective : une mémoire affective et symbolique, une mémoire que la municipalité d'Ancenis-Saint-Géréon garde en elle puisqu'elle n'arrive pas à se séparer de ses morceaux de patrimoine.

### **Mais est-ce que le Relais de poste est vraiment légitime pour recevoir ce devoir de mémoire ?**

Les relais de poste symbolisent une époque où les voyages étaient longs et éreintants, et où

20. Dans l'ouvrage de Tzvetan Todorov, *Les abus de la mémoire*, 1995.

chaque étape dans un relais représentait un point de repos crucial. Préserver ces bâtiments permet de conserver la mémoire des moyens de déplacement et de communication du passé. Ces bâtiments sont souvent emblématiques pour les villes et villages où ils sont situés. Ils représentent une partie de l'identité locale et racontent une histoire liée aux voyages, aux rencontres et aux échanges. Les conserver permet de maintenir le lien entre les générations et de transmettre la mémoire collective.

Dans son livre sur les Lieux de Mémoire, Pierre Nora<sup>21</sup> les définit comme des lieux topographiques tels que les musées ou monuments. Il s'appuie sur la relation de la mémoire avec l'espace. La mémoire<sup>22</sup> s'incarne dans les lieux, les espaces dans lesquels on est. On en revient à cet attachement entre la mémoire et le patrimoine. Cependant, même si le patrimoine sert principalement à transmettre des valeurs et un héritage, on peut se rendre compte que le devoir de mémoire ne comporte et ne véhicule pas que des bonnes choses, et qu'il est peut être utilisé de manière trop touristique ?

D'après Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques : **«L'aspect public doit primer sur sa conservation».**

Cette citation affirme que le devoir de mémoire doit revêtir un aspect économique qui permette de le rendre visible au plus grand nombre, au détriment parfois de l'aspect historique original.

La patrimonialisation n'est donc plus un acte aussi symbolique qu'il ne l'était à ses débuts, l'enjeu économique a parfois pris le dessus sur l'enjeu social et mémorial.

**21.** Pierre Nora, est un membre de l'Académie Française et historien spécialiste de la mémoire, notamment grâce à ses ouvrages Lieux de Mémoire.

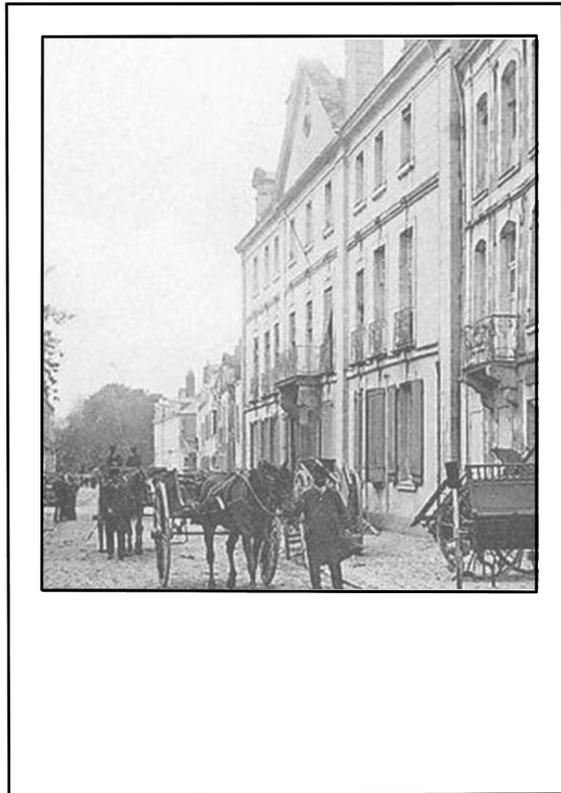
**22.** Selon Pierre Nora, «la mémoire ou l'ensemble de souvenir, conscients ou non, d'une expérience vécue et/ou mythifiée par une collectivité vivante de l'identité dans laquelle le sentiment du passé fait partie intégrante».

Le lieu de mémoire est un concept historique mis en avant par l'ouvrage les Lieux de Mémoire. Le mot a fait son entrée dans le dictionnaire Le Grand Robert en 1993.

En effet, à l'origine, patrimonialiser un bâtiment ou un site était principalement un geste symbolique visant à préserver une mémoire collective, à célébrer une identité culturelle ou à protéger un héritage commun. Aujourd'hui, toutefois, des enjeux économiques influencent fortement ces décisions.

Ainsi, bien que la patrimonialisation conserve une dimension symbolique, les pressions économiques ont tendance à dominer, orientant les choix et les priorités vers une logique de profit plutôt que vers la préservation désintéressée<sup>23</sup> de la mémoire collective.

Photo d'archive du  
Relais de poste.

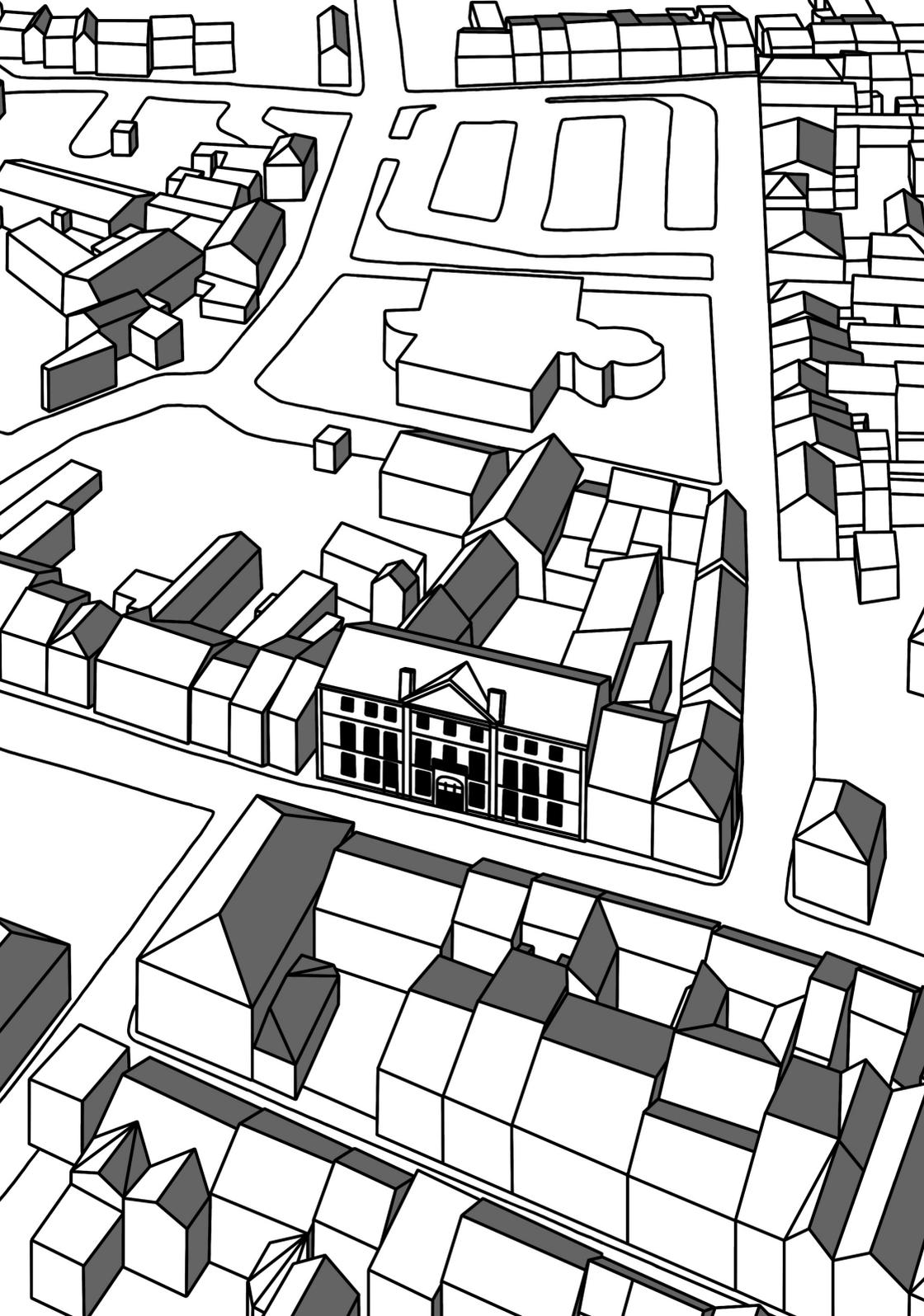


**23.** Dans l'ouvrage de Luc Boltanski et Arnaud Esquerre, *Enrichissement : une critique de la marchandise*, 2017.

**Le patrimoine a façonné nos villes, cependant l'avenir du patrimoine est voué à la marchandisation, mais est-ce que ce ne serait pas cette marchandisation qui va permettre de sauvegarder ces biens qui ont façonné nos villes ?**

II

# **PRIVATISATION DU PATRIMOINE**



# UNE VILLE FAÇONNÉE

par le patrimoine

# 1

**U**ne ville façonnée par son histoire et son patrimoine représente bien plus qu'un simple espace urbain. Aucune n'est conçue de la même manière et si nous ne conservons aucun élément du passé, elles seraient destinées à toutes se ressembler.

Aujourd'hui, les villes sont une juxtaposition de différents témoignages, de différentes époques, marquées par les évolutions sociales, culturelles, économiques et politiques comme l'énonce Olivier Mongin<sup>24</sup> dans son ouvrage intitulé *La condition urbaine*. Chaque bâtiment, rue, et place raconte un morceau de son passé, formant un ensemble où le passé et le présent cohabitent. Et chacun de nous a une place importante dans la conservation de ce qui existe et de ce qui va continuer d'exister.

La ville existe donc grâce à son ancrage et son évolution passée. La conservation et la réécriture du patrimoine tiennent compte de ce que les murs racontent. Dans ces murs, il y a un récit, un héritage historique riche et symbolique à exploiter.

Des traces palpables de l'ancien qui consolident la nouvelle trame urbaine.

<sup>24</sup>. Olivier Mongin est un écrivain, essayiste et éditeur français.

## Mais ici, quelles sont les traces du passé qui viennent soutenir la nouvelle trame urbaine ?

L'architecture d'Ancenis-Saint-Géréon reflète une riche histoire qui mêle héritage médiéval et influences modernes. La ville est dominée par son château, construit au Moyen-Âge, avec ses remparts et ses tours qui surplombent la Loire.

Les quartiers anciens dévoilent des maisons à pans de bois et des édifices construits en pierre de tuffeau, emblème de l'architecture ligérienne. Cette pierre calcaire claire confère aux édifices une allure lumineuse et prestigieuse, caractéristique que l'on retrouve principalement dans les châteaux, les églises et les demeures bourgeoises. Surplombant ces murs éclatants, les toitures en ardoise, d'un ton sombre, créent un contraste saisissant qui met en valeur la blancheur des murs tout en sublimant l'élégance de ces constructions.

Cet urbanisme traditionnel qui est au cœur de l'identité régionale dialogue depuis plusieurs années déjà avec l'urbanisme contemporain de la ville annexée Saint-Géréon, avec son ensemble d'équipements modernes et d'espaces verts, qui tente de garder un équilibre entre tradition et modernité.

Ainsi, comme l'a montré l'anthropologue Marc Augé<sup>25</sup> avec sa notion de lieux anthropologiques<sup>26</sup>, une ville chargée d'histoire n'est pas seulement un espace physique, c'est aussi un lieu de mémoire qui conserve et transmet des valeurs, une identité et une continuité, où chaque bâtiment et chaque quartier racontent des histoires multiples.

Ces villes inspirent les générations futures tout

25. Marc Augé, est anthropologue et écrivain, il est connu pour ses études de l'anthropologie «du proche», comme il le dit lui-même, sa classant dans l'anthropologie du quotidien.

26. Dans l'ouvrage de Marc Augé, Non-lieux : Introduction à une anthropologie de la surmodernité, 1992.

en honorant celles qui les ont bâties, créant des ponts entre le passé et le présent qui nourrissent l'âme de leurs visiteurs et habitants.

### **Seulement, comment honorer des lieux lorsqu'ils sont abandonnés et oubliés par la population ? Est-ce qu'il faut honorer tous les lieux anciens ?**

Le philosophe Paul Ricoeur<sup>27</sup>, dans ses réflexions sur la mémoire et l'oubli<sup>28</sup>, éclaire comment une ville historique devient un espace où l'on conserve, mais aussi où l'on choisit d'oublier certaines traces du passé, permettant à chaque génération de redéfinir son propre rapport à l'histoire. Une ville façonnée par son patrimoine est donc plus qu'un espace, elle est une toile vivante de significations, qui nourrit et dialogue avec les époques et les individus.

Les murs du relais de poste ont été érigés pour accueillir des voyageurs. Depuis sa création, ce lieu n'a jamais cessé d'héberger des visiteurs. D'abord hôtel, puis relais de poste et même gendarmerie, il a toujours conservé sa vocation d'accueil<sup>29</sup>.

### **Cependant, qu'est-ce qu'il faut conserver dans ce lieu ?**

### **Est-ce qu'il faut garder sa vocation d'accueil ou le muséifier ?**

### **Est-ce que reprendre l'histoire du bâtiment pour en faire un lieu culturel ou touristique, c'est-à-dire un lieu de marchandisation ne serait-il pas un acte de patrimonialisation provoquée ?**

27. Paul Ricoeur est un philosophe français.

28. Dans l'ouvrage de Paul Ricoeur, *Mémoire, Histoire, Oubli*, 2000.

29. Article de presse Télégramme publié pour la fermeture du lieu - juillet 2023.

Dans certains lieux, l'effet patrimonial<sup>30</sup> est suscité par l'implantation d'établissements nouveaux, tels que des musées ou des centres culturels, un nouvel usage à vocation touristique. Ces lieux ont été jugés jusqu'à une période récente comme dénués de tout intérêt et peuvent être voués à la casse. La patrimonialisation, provoquée ou non, peut être réalisée indépendamment de l'ancienneté du lieu ou du bâtiment, qui peut avoir été entièrement reconstruit ou réaménagé, ou même neuf, car elle repose principalement sur un récit qui leur est associé, et qui inscrit cet endroit dans une généalogie.

Car oui, même si l'ancien Relais de poste est un bâtiment emblématique de l'histoire de la ville d'Ancenis-Saint-Géréon, celui-ci n'est pas classé au patrimoine de la ville.

### Alors pourquoi le conserver ?

Prenons l'exemple de la municipalité nantaise, qui, il y a quelques années, pour redorer l'image de la ville a orienté les nouvelles réhabilitations vers l'art et la culture, notamment en transformant les anciens locaux de la biscuiterie LU (Lefèvre-Utile) célèbre pour ses biscuits, en un lieu culturel emblématique connu sous le nom du Lieu Unique. Pourquoi avoir choisi de conserver les anciennes usines ?

Après la fermeture de l'usine en 1989, une partie des bâtiments industriels, notamment la célèbre tour LU, a été sauvegardée et restaurée. Cette tour, emblématique de l'usine, était un symbole de l'industrie locale, une part d'histoire de la ville.

Cette transformation s'inscrit dans la volonté de Nantes de valoriser son patrimoine industriel

30. Dans l'ouvrage de Luc Boltanski et Arnaud Esquerre, *Enrichissement : une critique de la marchandise*, 2017.

tout en développant une offre culturelle unique, contribuant à son image de ville dynamique et tournée vers l'avenir.



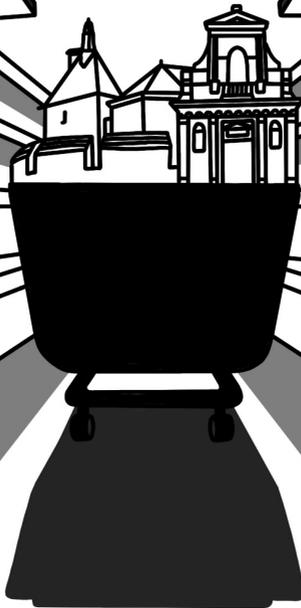
Tour LU à Nantes.

Ce patrimoine industriel est devenu patrimoine culturel. La ville de Nantes s'est servie de son histoire et de son architecture particulière, avec l'unique tour LU restante pour en faire un élément de marchandisation culturelle.

Le patrimoine aujourd'hui est étroitement lié aux enjeux économiques, notamment ceux du tourisme, ce qui constitue une préoccupation majeure. La question du patrimoine n'est plus simplement dédiée à un intérêt pour l'histoire.

**Par conséquent, suite à ces constats, que faut-il conserver du Relais de poste ? Quelles parties ? La façade ou seulement des éléments partiels ?**

**CHAPELLE**  
**GARE**



**RELAIS DE POSTE**

**CHÂTEAU**

## LE PATRIMOINE **2** comme élément de marchandisation

“ Vous savez, autrefois, j’étais bien plus qu’un tas de pierres ou un toit pour s’abriter. J’étais un lieu de vie, un repère. Ici, des familles ont grandi, des rires ont résonné entre mes murs, et les histoires se sont tissées dans chaque recoin. J’ai vu des générations se succéder, j’ai été le témoin de moments de joie, d’espoir, et même de quelques larmes.

Mais aujourd’hui, me voilà, avec mes murs qui se fatiguent, et mon histoire que personne ne prend plus le temps d’écouter. Je me sens comme un objet que l’on s’apprête à vendre, à troquer pour se débarrasser de ce qui devient un vieux souvenir. N’ai-je donc plus d’âme, plus de valeur ?

Alors, avant de me troquer pour une poignée d’argent, souvenez-vous de moi comme un morceau de mémoire. Car sans vous, je ne serai plus qu’une coquille vide, un simple souvenir qu’on a vendu pour s’en débarrasser...

Et vendu à qui ? À ces promoteurs immobiliers qui ne voient en moi qu’une source de profit. Je les vois venir ces grands projets de logements de luxe ! Que feront-ils de mes vieilles poutres, de mes pierres marquées par le temps ? Je ne serai plus que le squelette d’un passé, ravalé, aseptisé, pour devenir un lieu où l’on mettra

des appartements clinquants, bien au-delà des moyens de ceux qui, autrefois, me faisaient vivre. Ils viendront, ces nouveaux propriétaires, dans leurs beaux vêtements, attirés par ce charme d'autan qui ne sera plus que façade. Derrière mes murs, il n'y aura plus de rires d'enfants ni de repas partagés, juste le silence de pièces froides où personne ne s'attardera. On m'habillera de neuf, oui, mais à quel prix ? Le prix d'une mémoire effacée, d'une histoire vendue au plus offrant.

**31.** Dans l'ouvrage de Luc Boltanski et Arnaud Esquerre, *Enrichissement : une critique de la marchandise*, 2017.

**32.** Luc Boltanski est un sociologue français, il est connu pour ses travaux sur la critique sociale, les justifications des actions humaines et les dynamiques du capitalisme contemporain.

**33.** Arnaud Esquerre est un sociologue français spécialisé dans les transformations économiques et culturelles contemporaines, connu notamment pour ses travaux sur le "capitalisme patrimonial" et la valorisation des objets culturels, souvent en collaboration avec Luc Boltanski.

Je ne suis plus qu'une vieille carcasse qu'on s'apprête à sacrifier pour le profit, pour une clientèle qui n'aura aucune idée de la vie qui m'a jadis animée. On veut faire de moi une adresse prestigieuse, mais pour moi, ce n'est qu'une trahison, l'effacement de tout ce que j'ai été. Alors, avant de tourner la page, je vous demande une dernière fois : souvenez-vous de moi pour ce que j'ai été, pas pour ce que l'on fera de moi. ”

## **Le Relais de Poste**

La situation de cet ancien relais de poste n'est pas un cas isolé : de nombreux bâtiments se trouvent dans une situation similaire. Ils sont victimes de leur histoire et parfois même de leur architecture.

Ce phénomène d'enrichissement<sup>31</sup> grâce au patrimoine n'est pas nouveau, il s'agit de l'économie de l'enrichissement, où la création de valeur repose de plus en plus sur la mise en marché de biens qui ont une dimension culturelle, symbolique, voire historique.

Luc Boltanski<sup>32</sup> et Arnaud Esquerre<sup>33</sup> décrivent ce concept comme un processus par lequel

certains objets ou biens sont transformés pour devenir des marchandises à haute valeur ajoutée, non pas en raison de leur utilité pratique, mais en raison de leur histoire, authenticité ou rareté. Ce sont des objets issus de l'art, de l'histoire ou du patrimoine culturel. Cette valorisation passe par un discours qui met en avant l'authenticité, l'origine, la mémoire ou le lien avec une histoire singulière.

Les deux auteurs reprennent une approche critique de la marchandise : une critique influencée par Karl Marx<sup>34</sup>, en montrant que la logique du capitalisme contemporain continue de reposer sur la marchandisation, mais sous une forme différente. Ils mettent en lumière comment cette économie de l'enrichissement repose sur des formes de fétichisme, c'est-à-dire sur une mise en scène des objets pour leur conférer une valeur marchande bien au-delà de leur valeur d'usage.

Cependant, cette économie de l'enrichissement crée des enjeux sociaux et politiques. En effet, en étudiant cette économie, les auteurs révèlent que ces nouvelles formes de valorisation de la marchandise creusent les inégalités sociales.

Le patrimoine, la culture et l'art deviennent des ressources inégalement distribuées, concentrées entre les mains d'une élite économique et culturelle.

La mise en vente de ces biens se fait au prix d'une perte partielle de signification : la valeur et les significations que les sociétés leur donnent ne sont pas nécessairement celles qui font intérêt aux yeux des acheteurs. A l'inverse, c'est par la comparaison avec d'autres choses que l'acheteur peut leur attribuer une valeur. Pour avoir un prix,

**34.** Karl Marx était un philosophe, économiste, historien, sociologue, journaliste, théoricien de la révolution, socialiste et communiste prussien. Il est le père de la théorie marxiste : "la dictature du prolétariat".

la chose doit en effet être comparée et située dans le «cosmos de la marchandise»<sup>35</sup>.

Le terme «cosmos de la marchandise» fait référence à un univers où les marchandises ne sont pas simplement des objets de consommation, mais acquièrent une valeur symbolique et culturelle. Lorsqu'on parle de marchandisation, on pense surtout à une démarche consistant à rendre marchands des biens qui ne l'étaient pas auparavant.

### **L'ancien Relais de poste est-il considéré comme une marchandise ?**

En anthropologie, la marchandise est historiquement abordée dans son rapport et son opposition au don. Le patrimoine se transforme en marchandise lorsqu'il est cédé à des promoteurs immobiliers pour être converti en bien immobilier.

Aujourd'hui, nous pouvons observer dans nos villes, des bâtiments s'élever de terre à une vitesse folle. Ces immeubles se ressemblent tous les uns les autres et s'accumulent d'année en année, laissant place à une ville à l'architecture hétéroclite et standardisée.

Cette standardisation résulte du travail des constructeurs et promoteurs immobiliers qui, pour répondre à la demande de logements, implantent un modèle issu de leur catalogue sur un terrain vacant, sans tenir compte des besoins des habitants ni de l'architecture environnante.

Les promoteurs immobiliers peuvent exploiter la valeur patrimoniale d'un site pour y développer des logements de luxe, tirant profit de la plus-

<sup>35</sup>. Dans la conférence d'Aurélie Condevaux, La marchandisation : double indicible du patrimoine ? - octobre 2019.

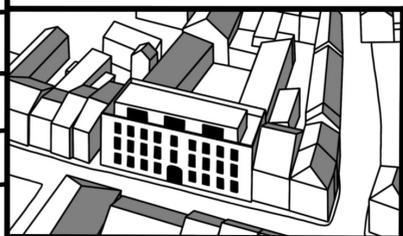
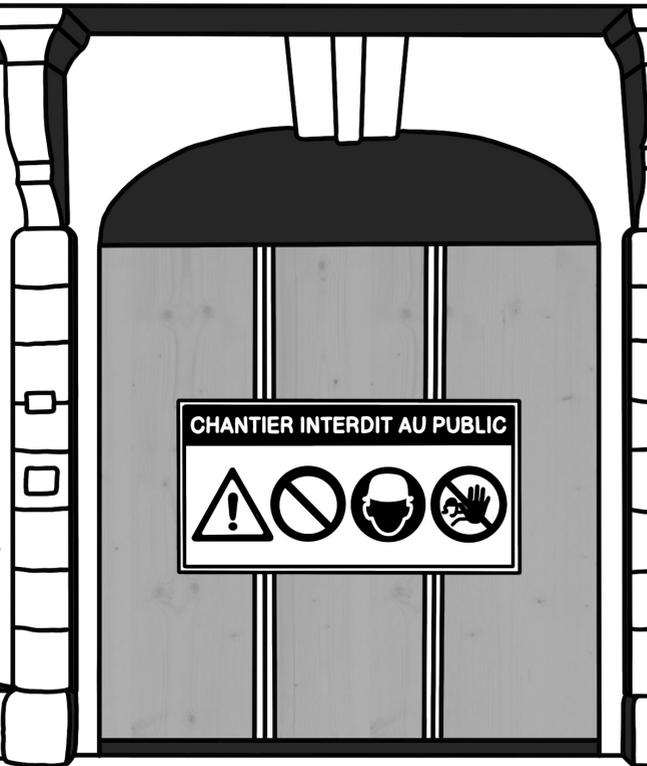
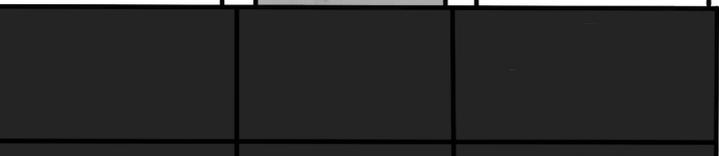
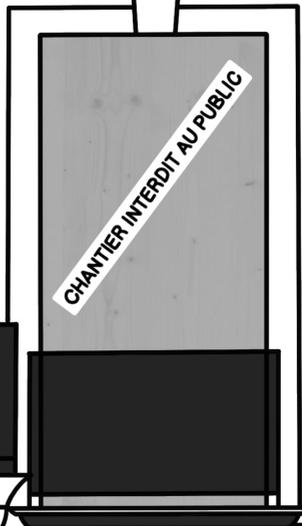
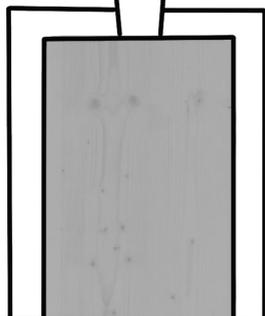
<sup>36</sup>. Ibid.

value générée pour maximiser leurs gains.

Cette marchandisation apparaît comme une menace sur la protection du patrimoine, comme une dérive de celui-ci non souhaitable. Cette «marchandisation» ou «sur-marchandisation» est vue comme faisant courir des risques de «standardisation» ou de modifications des valeurs du patrimoine<sup>36</sup>.

En effet, la transformation de lieux chargés d'histoire en des résidences de prestige créent des lieux complètement déconnectés de leur contexte historique.

**Peut-on encore parler de moralité lorsque le patrimoine est détruit au profit de gains financiers ?**



# UNE QUESTION D'ÉTHIQUE **3**

pour un patrimoine en danger

**C**omme énoncé précédemment, le patrimoine est souvent perçu comme un bien commun, reflétant l'histoire et l'identité collective. En privatisant un site, on limite l'accès à la communauté, ce qui peut être perçu comme une appropriation d'un bien culturel commun. De plus, il existe un risque que les modifications apportées pour répondre aux besoins privés compromettent l'intégrité historique du lieu. Même si le Relais de poste a connu de nombreuses modifications depuis sa construction, il est légitime de garder son identité et son histoire au travers de ses murs.

Cependant, le lieu est aujourd'hui dénué de toute présence et de fonction, il se fragilise jour après jour et comme a pu le préciser Viollet-le-Duc<sup>37</sup>, «le meilleur moyen de conserver un édifice, c'est de lui trouver un emploi». Mais quel emploi et à quel prix ?

**Au prix d'une vente forcée à un promoteur immobilier faute de moyens financiers ?  
Ou encore au prix d'une démolition suivie de la reconstruction d'un ensemble d'immeubles ?**

**36.** Eugène Viollet-le-Duc était un architecte et théoricien français, précurseur de la conservation architecturale, il prônait des restaurations idéalistes qui harmonisaient fonctionnalité et esthétique.

Les promoteurs immobiliers se servent de ces lieux comme des héritiers de l'histoire. Ils les utilisent dans l'objectif d'ajouter une plus-value aux biens ou aux services qu'ils fournissent, de façon à «spécifier» et à «différencier les produits et les services par rapport à leurs concurrents». C'est cette exploitation systématique du passé par la relance que les experts appellent «l'innovation patrimoniale»<sup>38</sup>.

Une nouvelle pratique immobilière s'est développée ces dernières années : la vente à la découpe<sup>39</sup> d'un bâtiment, avec le patrimoine comme principale cible.

Cette opération immobilière permet de séduire une clientèle plutôt fortunée, elle s'appuie sur un dispositif fiscal très avantageux, les travaux à la charge du futur propriétaire sont déductibles de son revenu imposable. Un coup de pouce soutenu par l'Etat.

Parmi les acheteurs, un nouveau type de promoteur a émergé ces dernières années : des sociétés spécialisées dans la vente à la découpe de monuments historiques. C'est notamment le cas de la société Histoire & Patrimoine<sup>40</sup> qui a acquis de nombreux sites classés pour les transformer en appartements.

Cette approche suscite toutefois l'inquiétude des spécialistes du patrimoine, à l'image de Julien Lacaze<sup>41</sup>, président de l'association Sites & Monuments, qui déplore que ces édifices historiques soient réduits à de simples outils d'optimisation fiscale, au détriment de leur valeur culturelle et patrimoniale.

Pour Julien Lacaze : «Ils invoquent l'Histoire pour la détruire. Ils vendent des appartements neufs

**38.** Dans l'ouvrage de Luc Boltanski et Arnaud Esquerre, *Enrichissement : une critique de la marchandise*, 2017.

**39.** Reportage France 2 sur la vente à la découpe des bâtiments patrimoniaux.

**40.** Entreprise de promoteur immobilier spécialisé dans la réhabilitation de lieux classés et/ou historique.

**41.** Julien Lacaze est Président de Sites & Monuments, c'est la plus ancienne association française de défense du patrimoine, elle est reconnue d'utilité publique depuis 1936, il est aussi membre de la commission nationale du patrimoine et de l'architecture et de la commission supérieure des sites, perspectives et paysages.

avec le prestige de l'ancien. Mais en se penchant sur ces réhabilitations, on comprend bien qu'il n'y a plus aucun intérêt patrimonial.»

La vente à la découpe, véritable appauvrissement patrimonial, s'apparente à une forme de «façadisme» appliquée aux monuments historiques, on préserve l'apparence extérieure tout en altérant profondément leur intérieur. Transformés en espaces privés, inaccessibles au public, ces monuments perdent non seulement leur attrait, mais surtout leur identité et leur âme.

Le relais de poste a connu de nombreux changements d'usage. En se baladant à l'intérieur du bâtiment, on ne sait pas si l'on se trouve dans un hôpital, une école ou même des bureaux. Il s'agit d'un intérieur lambda que l'on peut voir partout.

Interrogé sur le sujet lors d'un entretien, Stéphane Bern<sup>42</sup> exprime son souhait de voir les obligations imposées aux promoteurs renforcées afin de garantir la préservation des monuments. Toutefois, il nuance sa position, reconnaissant que la vente à la découpe peut parfois représenter une solution pour sauvegarder des trésors du patrimoine, car, selon lui, «ni l'État ni les collectivités n'ont l'argent pour restaurer ces monuments historiques»<sup>43</sup>.

De nos jours, l'engouement pour les châteaux, les anciennes casernes et les chapelles représente une aubaine pour les promoteurs immobiliers. En effet, parmi les 45 000 édifices classés monuments historiques, environ 500 sont réhabilités chaque année en logements<sup>44</sup>.

### **Est-ce la solution pour le relais de poste ?**

**42.** Stéphane Bern est un animateur, écrivain et journaliste français passionné par l'histoire et le patrimoine. Connue pour ses émissions sur les têtes couronnées et les monuments, il est également engagé dans la préservation du patrimoine en France.

**43.** Article Le Parisien sur la vente à la découpe de bâtiments patrimoniaux.

**44.** Reportage France 2 sur la vente à la découpe de bâtiments patrimoniaux.

Privatiser un relais de poste revient à nier l'essence même de ce lieu. Conçu pour être un espace ouvert, accueillant et partagé, le relais de poste symbolisait l'échange, le mouvement et la connexion avec l'extérieur.

Transformer un tel lieu en espace fermé et privé serait en contradiction totale avec sa vocation originelle d'hôtel, de halte, de lieu d'accueil.

Autrefois, le Relais de poste était un point de convergence pour toutes les classes sociales. Voyageurs, marchands, messagers ou simples passants, tous se retrouvaient dans cet espace. Le priver de cette ouverture, c'est lui ôter son âme et son rôle historique.

Avec la privatisation du Relais de poste, viendraient des transformations qui marqueraient une rupture radicale avec le passé. Un portail automatique avec digicode remplacera probablement celui d'origine, symbolisant l'exclusion et la séparation. Les marques du temps, comme les traces de balles sur la porte, témoins muets d'un passé historique disparaîtraient effaçant progressivement tout ce qui rendait ce lieu unique.

Ainsi, cette privatisation ne serait pas seulement une réappropriation matérielle, mais un véritable effacement de mémoire, le début d'un processus où les récits du passé se perdraient au profit d'un présent déconnecté de l'histoire.

La question de l'éthique de la privatisation d'un site patrimonial pour un usage résidentiel privé interroge la préservation de celui-ci. Tout d'abord, restaurer plutôt que démolir contribue à une approche écologique qui est essentielle dans une démarche éthique de réhabilitation.

On peut se poser la question sur la manière dont ces restaurations sont effectuées. Bien qu'un propriétaire privé puisse être tenu de respecter des règles strictes en matière de conservation, il peut y avoir des adaptations liées aux besoins de la vie quotidienne moderne (mise aux normes, construction d'extensions ou modifications architecturales) qui peuvent potentiellement altérer l'intégrité historique ou la valeur patrimoniale du lieu.

**Le défi réside donc dans le respect des normes patrimoniales tout en permettant une réappropriation fonctionnelle.**

FAIRE  
AVEC  
L'EXISTANT



LE RELAIS DE POSTE



LE "DEJA-LA"



## FAIRE AVEC L'EXISTANT le déjà-là : un patrimoine commun

# 4

**T**out bâtiment est mortel<sup>45</sup>. Le temps qui passe affecte l'enveloppe mais plus encore l'usage. En effet, le relais de poste ne peut pas conserver son usage d'antan. Et ce n'est pas extraordinaire pour un immeuble d'avoir 100 ans, cependant, quel bâtiment centenaire peut prétendre n'avoir changé d'usage en un siècle, voire plus ?

Rien que depuis 1772, le relais de poste a été en plus de son nom d'usage, un hôtel, une gendarmerie, une prison et une école de musique et d'art plastique.

### Mais que faut-il en faire maintenant ?

Partir de l'existant est la clé, le « déjà-là » est notre patrimoine commun<sup>46</sup>. Il est nécessaire pour conserver la mémoire d'un lieu, de lui redonner une nouvelle vie, de se le réapproprier, d'assurer la transmission d'un héritage et d'agir en sobriété. Plutôt que de démolir pour reconstruire, faire vivre ce patrimoine implique de le transformer en conjuguant utilité sociale et soutenabilité environnementale.

**45.** D'après Conserver Adapter Transmettre du Pavillon de l'Arsenal.

**46.** D'après la conférence du CAUE sur Faire avec l'existant du jeudi 14 novembre 2024.

**47.** Leon Battista Alberti était un humaniste, architecte, et théoricien italien de la Renaissance. Pionnier de l'architecture classique, il a également écrit des traités influents sur l'art, les mathématiques et l'architecture. Extrait de *Conserver Adapter Transmettre du Pavillon de l'Arsenal*

**48.** Françoise Choay était une historienne et théoricienne de l'architecture et de l'urbanisme français. Connue pour ses travaux sur le patrimoine et la ville, elle a notamment écrit «L'Allégorie du patrimoine». Extrait de *Conserver Adapter Transmettre du Pavillon de l'Arsenal*

**49.** Camillo Boito était un architecte, écrivain et théoricien italien, figure clé dans le débat sur la restauration des monuments historiques. Il est connu pour ses principes de restauration conservatrice, qui ont influencé la préservation du patrimoine architectural.

Si l'intérêt de la préservation-transformation des bâtiments est théorisé depuis le XVe siècle par le théoricien constructeur de la Renaissance, Leon Battista Alberti<sup>47</sup>, dans son traité «De re aedificatoria», le projet moderne s'est principalement construit sur la nécessité de démolir pour bâtir, de débarrasser pour aménager.

Et comme le souligne l'historienne Françoise Choay<sup>48</sup> dans son manifeste «Pour une anthropologie de l'espace», de nombreuses villes françaises s'inventent sur les gravats de ses monuments et de ses quartiers.

Prenons l'exemple de Paris, où François 1er n'a pas hésité à démolir le château de ses prédécesseurs afin de construire le Louvre, symbole de sa vision et de son ambition. Plus tard, le préfet Haussmann a fait tomber des pans entiers du tissu urbain de la ville pour en faire la capitale du XIXe siècle.

La réhabilitation d'un bâtiment a longtemps été négligée dans les théories enseignées en architecture. Pendant des décennies, détruire pour reconstruire semblait être une évidence, jusqu'à ce que cette approche soit remise en question, ouvrant un débat autour de la conservation et de la restauration. Camillo Boito<sup>49</sup>, figure centrale de cette réflexion, distingue avec précision ces deux démarches : la conservation, qui vise à préserver l'intégrité matérielle d'un monument en limitant les interventions, et la restauration, plus interventionniste, cherchant à restituer ou améliorer l'apparence originelle de l'édifice.

Ces distinctions s'inscrivent dans un débat théorique plus large, porté par des figures telles

que Eugène Viollet-le-Duc<sup>50</sup> et John Ruskin<sup>51</sup>. Viollet-le-Duc défendait une restauration active, affirmant que «restaurer un édifice, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir existé à un moment donné»<sup>52</sup>. Ruskin, quant à lui, dénonçait la restauration comme une forme de destruction, prônant un entretien discret pour préserver l'authenticité des édifices. Camillo Boito, dans ses écrits, alerte également sur les dangers de la sur-restauration, qui peut dénaturer un bâtiment et trahir son histoire.

Dans ce contexte, la réhabilitation a souvent été perçue comme un «art mineur»<sup>53</sup>, qui ne relèverait pas de la création. Réduite à une simple amélioration technique ou esthétique, elle était jugée trop peu visible pour être gratifiante, souvent assimilée à un simple habillage ou cache-misère.

Cette perception négative a contribué à disqualifier la réhabilitation comme une approche créative à part entière, malgré son potentiel à préserver la mémoire des lieux tout en leur redonnant une nouvelle vie.

La vision négative qui lui colle à la peau se désagrège petit à petit. Il s'agit de dépasser les solutions purement techniques pour investir le champ de la création ou du patrimoine. La réhabilitation ne fait pas table rase du passé, mais s'attache à réinvestir le présent pour le futur<sup>54</sup>.

Tout bâtiment est ainsi porteur d'une histoire, mais aussi d'une capacité d'évolution. Le Relais de poste, avec ses multiples usages au fil des siècles, en est l'exemple parfait. La question n'est donc pas de figer un édifice dans le temps, mais de réfléchir à la manière dont il peut s'adapter tout en respectant son passé.

**50.** Eugène Viollet-le-Duc était un architecte et théoricien français, précurseur de la conservation architecturale, il prônait des restaurations idéalistes qui harmonisaient fonctionnalité et esthétique.

**51.** John Ruskin était un écrivain et critique d'art, célèbre pour ses idées sur l'art, l'architecture et la société.

**52.** Citation d'Eugène-Viollet-le-Duc dans l'ouvrage *Conserver ou restaurer* de Camillo Boito

**53.** D'après Christian Moley, extrait de *Faire avec l'existant* du CAUE

**53.** Ibid.

Cette approche, loin d'être une simple contrainte, est une opportunité : elle permet de conjuguer mémoire collective, utilité sociale et respect des enjeux environnementaux actuels. La réhabilitation, longtemps dénigrée, se révèle aujourd'hui une alternative essentielle face à la crise écologique et à la nécessité de préserver notre patrimoine bâti.

**Cependant, comment choisir l'avenir d'un bâtiment ?**

**Faut-il privilégier son usage historique ou imaginer une fonction totalement nouvelle ?**

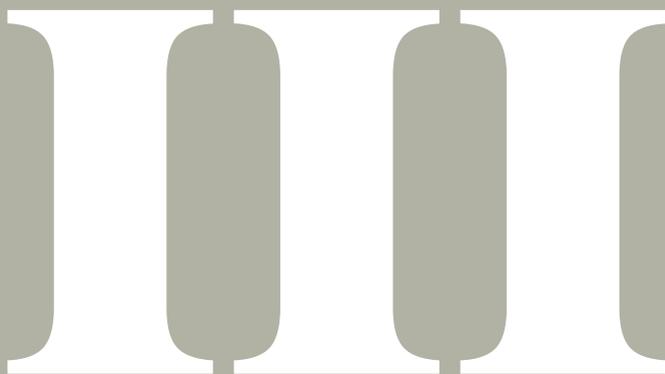


Illustration de  
l'enseigne de l'Hôtel  
de Bretagne.

**À quel moment une intervention devient-elle une dénaturation ?**

**La transformation d'un bâtiment peut-elle répondre simultanément aux besoins des habitants, aux exigences architecturales et aux impératifs environnementaux ?**

Ces questions sont au cœur du débat sur l'avenir de notre patrimoine. Elles soulèvent des enjeux complexes, où se croisent considérations esthétiques, sociales et écologiques. En partant du « déjà-là », comment pouvons-nous construire un futur qui respecte à la fois l'histoire des lieux et les défis du présent ?



# **TRANSFORMATION DU PATRIMOINE**



# DES ARCHITECTES au secours du patrimoine

# 1

**S**i l'on revient à l'étymologie du mot, le patrimoine c'est bien ce qu'une génération transmet à la suivante et aujourd'hui la logique de la table rase, qui a largement prévalu au XXe siècle, n'est plus de mise.

«Quand vous vous intéressez à l'histoire de l'architecture, d'avant la révolution industrielle, vous comprenez que de tout temps, on a transformé les bâtiments soit pour leur donner une nouvelle affectation, soit pour les remettre au goût du jour, et ce presque toujours pour de simples raisons d'économie. À cet art de la transformation, comme j'aime l'appeler, les architectes, depuis la Renaissance et avant eux les maîtres d'œuvre au Moyen-Âge, excellaient déjà»<sup>55</sup>.

**Comment faire cohabiter un bâti existant avec un nouveau programme, sans nuire à l'authenticité du lieu ?**

**Comment adapter un monument ancien à la société d'aujourd'hui ?**

55. Citation de Philippe Prost dans Transformation des situations construites par Canal Architecture.

L'art de la transformation, c'est un art qu'il faut utiliser avec délicatesse et parcimonie. Transformer un bâtiment peut vite dénaturer un édifice.

Nous avons évoqué plus tôt l'entreprise Histoire&Patrimoine, qui à première vue prône la sauvegarde du patrimoine, c'est ce qu'elle nous laisse penser rien qu'à son nom. Mais derrière ce nom se cache une entreprise en recherche de profit. Ce ne sont pas seulement des architectes passionnés d'histoire et d'architecture mais ce sont aussi des promoteurs à la recherche d'un maximum de gain financier.

**56.** Altarea est un promoteur immobilier français spécialisé dans le secteur du logement, de l'immobilier d'entreprise et du commerce.

**57.** La loi Malraux (1962) permet aux propriétaires de biens situés dans des secteurs protégés de bénéficier d'une réduction d'impôt en échange de travaux de restauration complète, sous le contrôle des Architectes des Bâtiments de France.

**58.** L'Atelier Novembre est une agence d'architecture française fondée par Jacques Pajot et Marc Iseppi en 1989, elle est connue pour ses projets culturels et patrimoniaux.

En tant que marque du groupe Altarea<sup>56</sup>, elle se spécialise dans la réhabilitation de bâtiments historiques, offrant des opportunités d'investissement dans des dispositifs fiscaux tels que la loi Malraux<sup>57</sup>, les Monuments Historiques et le Déficit Foncier.

Cependant, d'autres dispositifs existent pour la préservation du patrimoine sans pour autant que ce soit dans un but premier de marchandisation.

Prenons l'exemple de l'agence d'architecture Atelier Novembre<sup>58</sup>. Depuis sa création, l'agence s'est forgée une identité marquée par une approche humaniste, respectueuse du contexte et du patrimoine en gardant à l'esprit une approche minimaliste.

Leur approche architecturale cherche à tisser des liens entre les structures et leur contexte, ils prennent en compte l'histoire, la culture et les spécificités locales dans la conception des bâtiments.

L'Atelier Novembre réalise une grande diversité de projets<sup>59</sup>, allant des bâtiments publics aux logements, en passant par la réhabilitation de patrimoine et des équipements culturels. Ils sont particulièrement reconnus pour leurs projets de reconversion de bâtiments existants, dans lesquels ils réinterprètent le patrimoine architectural. Leur intention est de préserver la mémoire des lieux tout en les réadaptant aux usages contemporains.

D'autres dispositifs soutenus par l'Etat ont pris jour, c'est le cas pour le dispositif «Réinventer le Patrimoine» lancé en 2020 et piloté par la Banque des Territoires, l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), Atout France et le ministère de la Culture.

Son objectif principal est de stimuler la réhabilitation de sites patrimoniaux en projets touristiques, culturels, événementiels ou en tiers-lieux, contribuant ainsi à la sauvegarde du patrimoine, à l'attractivité des territoires et au développement économique local.

Ce programme accompagne les porteurs de projets dans la définition et la faisabilité de leurs initiatives, en visant des modèles économiques équilibrés et pérennes, avec une gestion confiée à des exploitants privés. Les activités encouragées incluent l'hôtellerie, la restauration, les activités culturelles, événementielles et les tiers-lieux.

Pour faciliter la mise en œuvre des projets, «Réinventer le Patrimoine» met à disposition une variété de ressources, notamment des guides pratiques, des études économiques et juridiques, et des outils de pré-diagnostic pour la valorisation des sites patrimoniaux.

59. Projets en annexe.

En somme, «Réinventer le Patrimoine» est une initiative visant à conjuguer préservation du patrimoine et dynamisation économique, en transformant des sites historiques en lieux attractifs pour le tourisme et les activités culturelles.

Selon Jean Royné<sup>60</sup>, il est possible de trouver des fonds, qu'ils soient publics et/ou privés, pour faire revivre un site. Mais pour cela il faut lui trouver une nouvelle fonction, une nouvelle destination, en résumé, définir un modèle économique qui puisse garantir, par exemple, le remboursement des travaux à long terme. En plus des frais pour maintenir le bâtiment en état de recevoir du public.

### **Comment trouver un équilibre entre la préservation du bâtiment et la viabilité économique du projet ?**

### **Quel est l'intérêt de définir un modèle économique dans un lieu patrimonial ?**

Les sites patrimoniaux, souvent anciens et en mauvais état, requièrent des investissements importants pour leur réhabilitation, notamment pour la restauration des façades, mais aussi, et surtout, pour leur mise aux normes afin d'accueillir du public.

Définir un modèle économique pour un lieu patrimonial est essentiel pour assurer sa pérennité, sa préservation et son intégration dans la vie contemporaine.

Un modèle économique bien défini permet, dans un premier temps, de préserver et de valoriser le patrimoine. Les revenus générés

<sup>60</sup>. Jean Royné est spécialisé dans les médias et l'innovation, cofondateur de MMProjet et dirigeant de JR Conseil MediaPro.

peuvent être utilisés pour restaurer et entretenir les bâtiments tout en respectant leur authenticité. Par ailleurs, les activités proposées, telles que des expositions, des hébergements ou des visites guidées, participent à la mise en valeur de l'histoire et de la culture locale.

Cette approche contribue également à assurer une viabilité financière en couvrant une partie, voire la totalité, des coûts de restauration et de maintenance. Elle limite ainsi la dépendance vis-à-vis des subventions publiques, souvent insuffisantes.

Enfin, l'objectif principal est de garantir un fonctionnement autonome et durable, en évitant qu'un manque de fonds ne conduise à un nouvel abandon du site.

En conclusion, définir un modèle économique dans un lieu patrimonial est essentiel pour équilibrer conservation et développement.

Cela transforme le site en un acteur actif de son territoire et ne signifie en aucun cas que le bâtiment sera privé, mais capable de s'autofinancer tout en restant un bien collectif et culturellement riche.

LOGEMENT MUSÉE  
RESTAURANT EXPOSITION  
*auberge* COMMERCE  
ARCHIVES BUREAUX  
APPARTEMENT AUBERGE  
*ateliers*  
MUSÉE *exposition*  
COMMERCE  
*hôtel* RÉSIDENCE D'ARTISTES  
LOGEMENT MUSÉE  
RESTAURANT EXPOSITION  
*auberge* COMMERCE  
ARCHIVES BUREAUX  
APPARTEMENT AUBERGE  
*ateliers*  
MUSÉE *exposition*  
COMMERCE  
*hôtel* RÉSIDENCE D'ARTISTES

## LA MIXITÉ DES USAGES 2 pour conserver le patrimoine

**U**ne mixité dans les usages peut en effet permettre de réhabiliter un bâtiment tout en lui conservant son identité et son ouverture sur l'extérieur. Vous souvenez-vous de la première phrase de ce mémoire ?

**«Il y a des bâtiments qui nous intriguent, nous attirent, nous charment pour une raison que l'on ne saisit pas au premier abord.»**

Il existe un bâtiment qui me fascine depuis toute petite. Un bâtiment qui surplombe la rade de Brest et que j'aperçois depuis ma fenêtre. Il s'agit d'un ancien moulin à marée à Logonna-Daoulas<sup>61</sup>.

Ce moulin, tout comme le Relais de poste, a connu de nombreuses vies, étonnamment assez similaires. Ce bâtiment de près de 5 siècles a protégé une minoterie, une caserne allemande, une école d'instruction d'officiers de réserve, une résidence de vacances, un restaurant et une discothèque.

Si je vous parle de ce bâtiment c'est parce qu'il est lui aussi à l'abandon depuis de nombreuses années et que le projet de réhabilitation en

<sup>61</sup>. Logonna-Daoulas est une commune du Finistère, en Bretagne, située dans la rade de Brest.

cours devient possible grâce à la mixité des usages prévu à l'intérieur de celui-ci.

Un projet initialement porté par Véronique et Jean Royné<sup>62</sup> et aidé par le dispositif «Réinventer le patrimoine» évoqué au chapitre précédent. Leur projet vise à créer un lieu dédié à la création, le domaine proposera des ateliers, des espaces de répétitions, une galerie d'exposition en plus d'un lieu d'hébergement et de restauration. Bien que le projet soit bien accueilli par les collectivités et la population depuis 2020 et réponde à un véritable besoin, notamment en matière d'offre touristique et économique, le financement nécessaire à sa réhabilitation fait encore défaut.

**62.** Véronique et Jean Royné sont les cofondateurs du MMProjet, qui vise à transformer l'ancien moulin à marée de Logonna-Daoulas en une résidence artistique et touristique. Tous deux sont dans le domaine du digital et des médias.

**63.** La Route des Pingouins est un réseau de 15 hôtels, restaurants et gîtes d'étape situés en Bretagne.

**64.** Franck Jaclin a arrêté sa carrière dans la communication et les nouvelles technologies il y a 7 ans pour créer la Route des Pingouins.

### **Mais comment trouver le financement nécessaire ? Comment une association peut financer une réhabilitation à hauteur de plusieurs millions d'euros ?**

Dans ce projet de réhabilitation, un autre acteur va prendre place. Il s'agit de la Route des Pingouins<sup>63</sup>. La Route des Pingouins est une initiative lancée par Franck Jaclin<sup>64</sup> visant à revitaliser le tourisme côtier dans le nord du Finistère, en Bretagne. Ce projet propose une série d'hébergements et de restaurants dans des anciens bâtiments réhabilités le long du sentier des douaniers GR34 et de la véloroute littorale bretonne, offrant aux voyageurs des étapes pour découvrir la richesse des côtes bretonnes.

La Route des Pingouins comprend aujourd'hui une quinzaine d'établissements, tels que des gîtes d'étape, des hôtels et des restaurants mettant en avant la cuisine locale. Parmi ces établissements, Franck Jaclin a réhabilité

d'anciens édifices pour en faire des hôtels de luxe.

**Malgré cette mixité, on peut donc se demander si la Route des Pingouins participe à la conservation du patrimoine ou est-ce qu'il s'agit seulement d'un élément de marchandisation ?**

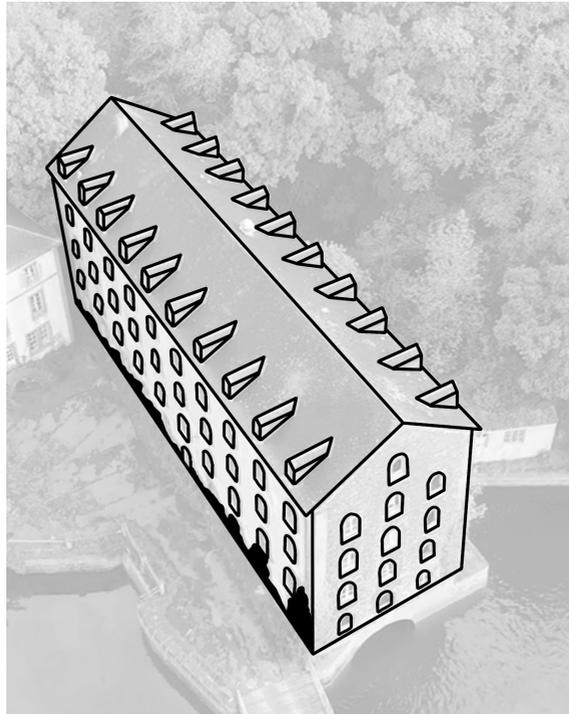
La Route des Pingouins s'illustre comme un exemple innovant de projet touristique alliant conservation du patrimoine, valorisation des traditions locales et viabilité économique. À travers une approche réfléchie, ce réseau contribue à préserver des sites historiques tout en favorisant un tourisme durable et une dynamique économique locale.

L'un des piliers de la Route des Pingouins est la restauration et la réhabilitation des sites historiques. Sous l'impulsion de Franck Jaclin, le Château de Kergroadez a été sauvé de l'abandon grâce à des travaux de rénovation respectueux de son authenticité. Cette démarche de préservation s'étend également aux hébergements et restaurants affiliés à la Route des Pingouins, souvent aménagés dans des bâtiments historiques restaurés dans le respect de leur caractère d'origine. Ce travail de réhabilitation protège un patrimoine architectural unique, tout en le rendant accessible au public.

La Route des Pingouins intègre également une forte dimension écologique en encourageant des modes de déplacement doux, tels que les itinéraires pédestres et cyclistes, notamment le GR34. Cette approche s'inscrit dans une

logique de tourisme durable, limitant l'empreinte écologique des visiteurs tout en sensibilisant à la préservation de la biodiversité locale. Ce modèle pourrait inspirer d'autres projets, comme la réhabilitation de l'ancien relais de poste en un espace de pause pour les cyclistes de la Loire à vélo, combinant tourisme vert et découverte du patrimoine.

Dans un contexte où la viabilité économique est essentielle pour la pérennité des projets patrimoniaux, la Route des Pingouins mise sur un équilibre entre conservation et commercialisation. En transformant le patrimoine en une offre touristique attrayante et accessible, elle génère des revenus permettant l'entretien et la gestion durable des sites.



Le Moulin-Mer à Logonna-Daoulas.

Bien que certains puissent critiquer une forme de marchandisation du patrimoine, la Route des Pingouins démontre que le patrimoine et le tourisme peuvent coexister, il est essentiel de maintenir une approche inclusive, permettant à ses lieux de rester un bien commun, et pas seulement un produit destiné à une élite.

Ainsi, la collaboration entre le MMProjet et la route des Pingouins va donner naissance à un lieu économiquement viable, accessible et inclusif, accueillant des personnes de toutes origines sociales.

La réhabilitation d'anciens relais de poste comme de moulins ou de châteaux offre une opportunité unique de conjuguer conservation patrimoniale, innovation économique et inclusion sociale.

Ces initiatives, en s'appuyant sur des modèles viables et durables, transforment des lieux autrefois oubliés en véritables atouts pour leurs communautés et leurs territoires.

**Est-ce qu'il existe des exemples de réhabilitation d'anciens relais de poste ?**

**Que sont-ils devenus ? Ont-ils survécu grâce à des programmes mixtes ?**



# RÉHABILITATION DES RELAIS DE POSTE

un patrimoine qui se réinvente

# 3

**A**utrefois omniprésents le long des routes pour faciliter les déplacements et assurer l'efficacité du réseau postal, les relais de poste se font désormais rares. Ces établissements, qui servaient autrefois au changement des chevaux et à l'accueil des voyageurs, ont connu des destins variés, témoignant de leur valeur patrimoniale et historique.

Beaucoup de relais de poste, délaissés avec l'évolution des moyens de transport, ont trouvé une nouvelle vocation. Certains ont été rachetés par des particuliers qui en ont fait des résidences principales ou secondaires. Ces bâtiments, souvent spacieux et dotés de cours intérieures, d'écuries et de dépendances, séduisent par leur charme architectural et leur cachet historique.

D'autres relais ont trouvé une vocation touristique ou commerciale. Transformés en hôtels, auberges ou restaurants, ils profitent de leur situation stratégique sur d'anciennes routes jadis très fréquentées. Ces reconversions permettent de préserver leur caractère tout en répondant aux besoins actuels.

Certains relais ont été soigneusement restaurés pour devenir des musées ou des centres d'interprétation, valorisant leur rôle clé dans l'histoire des communications. Ces lieux permettent aux visiteurs de plonger dans le quotidien des voyageurs d'autrefois, des postillons et des chevaux qui ont façonné le réseau postal français. Intégrés dans des circuits patrimoniaux ou touristiques, ils rappellent l'importance de ces infrastructures dans le développement des échanges et des transports.

Deux relais de poste provinciaux subsistent aujourd'hui en France, témoins d'un passé riche en histoires et en anecdotes.

Le premier relais est le Relais des Ormes. Celui-ci est situé sur l'axe Paris-Bordeaux, également connu comme la route d'Espagne, le Relais des Ormes doit son tracé révisé en 1752 au Comte d'Argenson, alors Secrétaire d'État à la Guerre et Grand Maître des Postes. Propriété actuelle de la famille de Logivière, ce bâtiment classé Monument Historique depuis 1994 accueille un musée consacré aux relais postaux. Il s'ouvre également à des événements culturels comme des concerts et le festival annuel "Aux Ormes Mozartiens", dont les revenus soutiennent les travaux de restauration. Accessible sur réservation et lors des Journées du Patrimoine, ce site constitue un modèle de préservation et de valorisation.

Le second relais est le relais de Launois-sur-Vence. L'édifice a été créé en 1654 pour desservir les itinéraires reliant Paris à Sedan via Mézières et Charleville, ce relais jouait un rôle stratégique au carrefour de grands axes européens. Tombé dans l'oubli, il doit sa renaissance à une association de sauvegarde du patrimoine qui, dès 1980, a

initié sa réhabilitation. Inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques en 1994, il est désormais géré par l'Office de Tourisme et la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises. Cet ancien relais de poste propose aujourd'hui un musée vivant dédié aux relais postaux, avec des visites guidées, des expositions et des événements culturels. Il organise également des marchés de producteurs locaux, redynamisant ainsi l'économie et la vie culturelle de la région.

Relais des Ormes



La préservation des relais de poste ne se limite pas à leur simple restauration. Leur inscription au titre des Monuments Historiques, leur transformation en espaces culturels ou touristiques et leur intégration dans des projets éducatifs et économiques témoignent de leur importance.

Ces lieux racontent une page essentielle de l'histoire des transports et des communications, tout en s'inscrivant dans une dynamique de valorisation du patrimoine local.

Relais de Launois-sur-Vence.



**Ainsi, de simples étapes sur la route, les relais de poste se sont métamorphosés en gardiens de mémoire, offrant une nouvelle vie à ces édifices.**

**En sera-t-il de même pour le Relais de poste d'Ancenis-Saint-Géréon ? Aura-t-il la même chance que ces deux relais de poste ?**



## PRÉSERVER UN PATRIMOINE en danger

# 4

**S**itué au centre de la ville, à deux pas des rives de la Loire et à proximité immédiate des commerces, l'ancien Relais de poste est une véritable opportunité pour créer un lieu emblématique, alliant histoire et besoins actuels.

“ Avant de continuer, laissez-moi vous dire ce que j'aimerais devenir.

J'aimerais accueillir des âmes curieuses et passionnées, et les relier encore, à ma façon. Pourquoi ne pas faire de moi un lieu où les histoires continuent de se raconter ? Peut-être un hôtel chaleureux, où chaque chambre porterait le nom des villes qu'atteignaient mes diligences. Mes écuries pourraient être transformées en espaces de vie ou d'accueil pour les voyageurs d'aujourd'hui.

Je rêve aussi d'être un restaurant ou une auberge, où l'on servirait des plats inspirés du terroir et des recettes anciennes. Imaginez : des tables en bois, une cheminée crépitante, et des repas qui célèbrent les saveurs d'autrefois. Excusez ma rêverie, il semblerait que la nostalgie des bons vieux temps ne me rattrape.

Mais je ne veux pas seulement nourrir les corps, je veux aussi nourrir les esprits. Faites de moi une galerie d'art ou un lieu culturel, où peintres, musiciens et artisans exposeraient leur talent. Mes murs pourraient devenir un refuge pour la créativité.

Et pourquoi ne pas me faire revivre en tant que lieu communautaire, fidèle à ma vocation d'antan ? Un espace répondant aux besoins d'aujourd'hui comme un espace de coworking, un fablab ou même un café où les gens d'ici se rencontreraient, échangeraient, et partageraient leur quotidien.

Mais ce que j'aimerais par-dessus-tout, c'est d'être un pont entre passé et futur : un musée vivant, racontant mon histoire ainsi que l'histoire des relais de poste, des communications d'hier, et des voyages d'un autre temps. Je pourrais accueillir des enfants et des adultes, venus pour apprendre et rêver.

Vous voyez, je ne manque pas d'idées. Je suis là, solide et prêt, avec toute l'histoire qui court dans mes murs. Aidez-moi à redevenir un lieu de passage, de vie et de rencontres. Après tout, c'est dans mon âme de relier les gens. initié sa réhabilitation. ”

## **Le Relais de Poste**

Ce bâtiment patrimonial, conçu à l'origine comme un hôtel pour accueillir des voyageurs, dispose d'une architecture idéale pour répondre aux besoins actuels d'accueil et d'hébergement.

Grâce à sa localisation stratégique, le relais pourrait devenir un carrefour naturel entre les promenades le long de la Loire et le dynamisme du centre-ville. En associant patrimoine, culture et convivialité, le projet de réhabilitation de ce lieu a pour objectif de révéler le potentiel touristique et historique de celui-ci.

Il s'agit surtout de le rendre visible et attractif aux yeux des habitants d'Ancenis-Saint-Géréon, qui, aujourd'hui, passent devant sans y prêter attention.

**Ce futur projet se veut un symbole de renouveau, en connectant les différents publics de manière harmonieuse. Les touristes pourront découvrir un patrimoine riche et profiter d'activités culturelles. Tandis que les habitants y trouveront un lieu convivial pour échanger, se divertir ou simplement faire une pause.**

**La réhabilitation de cet ancien Relais de poste aspire à en faire bien plus qu'un simple bâtiment. Il s'agit de redonner un souffle de vie à un lieu emblématique, en le transformant en un espace où chacun trouve sa place : touristes, habitants, commerçants et associations. Il incarnera un véritable pont entre le passé et l'avenir, réaffirmant sa place essentielle dans la ville.**



# CONCLUSION

**L**'ancien Relais de poste d'Ancenis-Saint-Géréon incarne une mémoire collective et une identité locale, témoignant de l'importance des infrastructures ordinaires dans l'histoire et l'évolution des territoires. Bien plus qu'un simple vestige, il symbolise la communication et les rencontres d'une époque révolue tout en posant la question cruciale de la patrimonialisation :

## **Qu'est-ce qui mérite d'être sauvegardé ?**

Sa préservation invite à dépasser les contraintes budgétaires et les pressions modernes pour trouver un équilibre entre mémoire affective, intérêt collectif et réalités économiques. Cependant, préserver ce type de patrimoine n'est pas une démarche neutre, elle implique

des choix complexes souvent dictés par des considérations financières mais aussi sociales et politiques. La marchandisation croissante des lieux historiques, bien qu'elle offre parfois des solutions efficaces, peut dénaturer leur identité en les transformant en produits de luxe.

Cela soulève des enjeux éthiques majeurs, notamment lorsque des lieux comme le Relais de poste risquent de voir leur vocation initiale réduite à une simple façade.

Restaurer ces bâtiments tout en respectant leur histoire nécessite une approche durable et éthique qui valorise autant leur passé que leur rôle actuel et futur dans la communauté.

Les exemples bien menés de réhabilitation, tels que le Relais des Ormes ou Launois-sur-Vence ou encore la Route des Pingouins, démontrent qu'une réhabilitation réussie repose sur un subtil équilibre entre conservation, innovation et mixité des usages. Que ce soit en intégrant des activités culturelles, touristiques ou économiques, ces projets permettent non seulement de protéger un patrimoine architectural, mais aussi de le faire rayonner au sein de son territoire.

Ainsi, la sauvegarde du patrimoine ne se limite pas à la conservation des pierres, mais consiste à préserver les récits et les valeurs qui forment une identité commune.

En réconciliant mémoire et modernité et en fédérant les énergies publiques et privées, ces projets montrent que le patrimoine, loin d'être figé, reste une ressource vivante. Il s'agit de transmettre aux générations futures non seulement des bâtiments, mais aussi l'histoire et l'humanité qu'ils incarnent.

**Pour ne pas entrer dans la privatisation du Relais de poste, la mixité programmatique pourra s'imposer comme un élément nécessaire. Il s'agit d'instaurer une complémentarité, un double entre les usages publics et les espaces privés.**

**Un nouvel îlot sera créé, ouvrant à une appropriation diversifiée, de nouveaux habitants et surtout une alternative à la résidentialisation du patrimoine.**



**AUGÉ Marc** - *Non-lieux*, Editions Le Seuil, 1992 :

Dans *Non-lieux*, Marc Augé explore les espaces de la surmodernité, tels que les aéroports, centres commerciaux ou autoroutes, qu'il qualifie de «non-lieux». Ces espaces, centrés sur la circulation et la consommation, se distinguent par leur absence d'histoire, d'identité et de relations humaines durables. Augé analyse leur impact sur les individus, soulignant leur rôle dans une expérience fragmentée et impersonnelle du monde contemporain.

**BOITO Camillo** - *Conserver ou restaurer ?*, Editions de l'Encyclopédie des nuisances, 1893 :

Dans *Conserver ou restaurer*, Camillo Boito oppose deux approches de la préservation du patrimoine, la conservation, qui maintient l'authenticité des monuments, et la restauration, qui peut les transformer. Il plaide pour une conservation respectueuse, limitant les interventions pour préserver l'histoire et la matérialité des œuvres.

**BOLTANSKI Luc et ESQUERRE Arnaud** - *Enrichissement : une critique de la marchandise*, Editions Gallimard, 2017 :

Dans *Enrichissement : une critique de la marchandise*, Luc Boltanski et Arnaud Esquerre décrivent l'émergence d'une économie fondée sur la valorisation du passé, notamment à travers le patrimoine, le luxe et l'art. Ils montrent comment la mise en récit et l'authenticité deviennent des outils essentiels pour créer de la valeur marchande. Cette critique interroge les conséquences sociales et culturelles de cette transformation économique centrée sur la marchandisation de l'histoire.

**CHOAY Françoise** - *L'allégorie du patrimoine*, Editions Le Seuil, 2007 :

*L'allégorie du patrimoine* de Françoise Choay explore l'évolution de la notion de patrimoine depuis ses origines jusqu'à sa dimension contemporaine. Elle illustre comment le patrimoine, d'abord lié à des valeurs spirituelles et culturelles, s'est transformé en objet de conservation universelle et en enjeu économique. L'auteur critique cette patrimonialisation excessive, qui peut dénaturer son identité et en faire un simple produit de consommation.

**COLLECTIF D'AUTEURS - *Transformation des situations construites*, Canal Architecture, 2020 :**

Dans *Transformation des situations construites*, Canal Architecture explore la réutilisation et l'adaptation des bâtiments existants plutôt que leur destruction. L'ouvrage défend une approche durable de l'architecture, valorisant la mémoire des lieux tout en répondant aux besoins contemporains.

**COLLECTIF D'AUTEURS - *Reconvertir le patrimoine*, Editions Lieux Dits, 2011 :**

*Reconvertir le patrimoine* explore la transformation du bâti ancien pour lui donner de nouveaux usages tout en préservant son identité. À travers divers exemples, l'ouvrage montre comment allier mémoire, innovation et durabilité. Il met en avant la réhabilitation comme alternative à la destruction ou à la muséification.

**GARNIER Patrick et PELLETIER Philippe - *L'habitat choisi, et si nous changions nos habitudes ?*, Editions PC, 2022 :**

Dans *L'habitat choisi, et si nous changions nos habitudes ?*, Pierre Garnier et Philippe Pelletier questionnent nos modes de logement face aux défis écologiques et sociaux. Ils explorent des alternatives comme l'habitat participatif, l'autoconstruction ou le nomadisme, qui offrent plus d'autonomie et de durabilité. L'ouvrage invite à repenser nos habitudes pour mieux adapter le logement aux besoins réels des habitants.

**HEINICH Nathalie - *La fabrique du patrimoine, de la cathédrale à la petite cuillère*, Editions de la Maison des Sciences de l'homme, 2009 :**

Dans *La fabrique du patrimoine*, Nathalie Heinich analyse la manière dont la notion de patrimoine s'est élargie, passant des monuments prestigieux comme les cathédrales aux objets du quotidien, tels que les petites cuillères. Elle met en lumière les processus sociaux, culturels et institutionnels qui légitiment ce passage, tout en questionnant les tensions entre tradition, mémoire collective et modernité. Heinich souligne ainsi l'évolution du patrimoine vers une démocratisation, mais non sans interrogations sur ses limites.

**MERLIN Pierre et CHOAY Françoise** - *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Editions Quadrige, 1988 : Définition du mot "patrimoine".

**MONGIN Camillo** - *La condition urbaine*, Editions Points, 2005 :

Dans *La condition urbaine*, Olivier Mongin analyse l'évolution de la ville à l'ère de la mondialisation, marquée par l'étalement urbain et la dissolution des centres. Il montre comment cette transformation remet en question le modèle classique de la cité fondé sur la centralité et la vie collective.

**PAVILLON DE L'ARSENAL** - *Conserver Adapter Transmettre*, Editions du Pavillon de l'Arsenal, 2022 :

Livre de l'exposition du 19 octobre 2022 au 5 mars 2023.

**RICOEUR Paul** - *Mémoire, Histoire, Oubli*, Editions Le Seuil, 2000 :

*Il y explore comment les sociétés et les individus construisent leur rapport au passé à travers un équilibre entre le souvenir et l'oubli. Ce que l'on peut tirer de sa pensée, c'est que les lieux de mémoire (dont les villes historiques) jouent un rôle crucial dans la transmission des significations à travers le temps. Cependant, le fait de choisir activement ce que l'on conserve ou oublie est lié à ce qu'il appelle les enjeux de la mémoire collective, où chaque génération interprète et reconfigure le passé en fonction de ses propres besoins et de ses défis.*

**TODOROV Tzvetan** - *Les abus de la Mémoire*, Editions Arléa, 1995 :

*Dans Les abus de la mémoire, Tzvetan Todorov analyse les risques liés à une utilisation excessive ou dévoyée de la mémoire collective. Il va distinguer une mémoire exemplaire (qui éclaire le présent) et une mémoire littérale (qui fige dans le passé). Todorov met en garde contre les dérives commémoratives qui peuvent nourrir le ressentiment ou instrumentaliser l'histoire à des fins politiques. Tzvetan Todorov appelle à une mémoire équilibrée, au service de la compréhension et de l'action dans le présent.*

## ARTICLES

**HESPEL Christophe** - *Reconvertir pour habiter*, AMC n°227, page 71 à 94 - octobre 2013.

**DIEZ Lorenzo** - *L'architecture, une économie de projet*, D'A n°306, page 56 à 71 - avril 2023.

**PICOUT Laurie** - *Conjuguer le passé au présent*, À Vivre n°138, page 71 à 104 - novembre/décembre 2024.

## EN LIGNE

**OUEST FRANCE** - *Les Thoinnet : une dynastie ancennienne oubliée* - 7 janvier 2017

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/ancenis-saint-gereon-44150/les-thoinnet-une-dynastie-ancennienne-oubliee-4720687>

**OUEST FRANCE** - «*Le bâtiment est en mauvais état* » : à Ancenis, l'ancien hôtel où avait dormi Jefferson va fermer - 13 juin 2023

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/ancenis-saint-gereon-44150/le-batiment-est-en-mauvais-etat-a-ancenis-lancien-hotel-ou-avait-dormi-jefferson-va-fermer-e20102a4-076f-11ee-a19e-ac1a552ea695>

**OUEST FRANCE** - *Le Relais de poste s'appelait l'Hôtel de Bretagne* - 19 mai 2016

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/ancenis-saint-gereon-44150/le-relais-de-poste-sappelait-lhotel-de-bretagne-4241150>

**MINISTÈRE DE LA CULTURE** - *Les Relais de Poste*

<https://cheval-patrimoine.culture.gouv.fr/fr/les-relais-de-poste>

**LA BRINVILLIERS** - *Relais de poste et Auberges sous l'Ancien Régime* - 9 janvier 2024

<https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4966-histoire-de-lhotellerie-relais-de-poste-et-auberge-html>

**FRANCE 2** - *Immobilier : des monuments historiques classés transformés en appartements*  
JT de 20h - 16 septembre 2022

[https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/journees-du-patrimoine/immobilier-des-monuments-historiques-classes-transformes-en-appartements\\_5365228.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/journees-du-patrimoine/immobilier-des-monuments-historiques-classes-transformes-en-appartements_5365228.html)

**CASSARD Jeanne** - *La vente de châteaux à la découpe, une arme de défiscalisation massive qui inquiète les défenseurs du patrimoine,*  
Le Parisien - 15 mars 2022

<https://www.leparisien.fr/yvelines-78/la-vente-de-chateaux-a-la-decoupe-une-arme-de-defiscalisation-massive-qui-inquiete-les-defenseurs-du-patrimoine-15-03-2022-5UGBWX5KRRGJXGQX2ZYJDV5HKM.php>

**SITE&PATRIMOINE** - *Défiscalisation patrimoniale*  
- 3 janvier 2022

<https://www.sitesetmonuments.org/communique-pas-de-defiscalisation-de-la-vente-a-la-decoupe-des-monuments-historiques-sans-agrement>

**LAMY EXPERTISE** - *Immobilier : qu'appelle-t-on vente à la découpe ?*

<https://www.lamy-expertise.fr/immobilier-appelle-t-on-vente-decoupe>

**CONDEVAUX Aurélie** - *La marchandisation : double indicible du patrimoine ?* - octobre 2019

<https://hal.science/hal-03612233>

**CAUE Loire-Atlantique** - *Guide à l'attention des élus et des techniciens des collectivités, Faire avec l'existant* - jeudi 15 octobre 2020

## CONFÉRENCES

**CAUE Loire-Atlantique** - *Faire avec l'existant, Comment tirer parti des ressources naturelles et du déjà-là ?* - 14 novembre 2024

<https://www.caue44.com/2024/10/22/faire-avec-l-existant/>

**CAUE Loire-Atlantique** - *Vivre dans un bâti ancien, Comment concilier valorisation du patrimoine et confort thermique ?* - 19 septembre 2024

<https://www.caue44.com/2024/08/26/vivre-dans-un-bati-ancien/>

## SITES INTERNET

**SITE ET MONUMENTS** - <https://www.sitesetmonuments.org/>

**HISTOIRE ET PATRIMOINE** - <https://www.histoire-patrimoine.fr/>

**ATELIER NOVEMBRE** - <https://novembre-architecture.com/>

**MM PROJET** - <https://www.mmprojet.com/>

**LA ROUTE DES PINGOUINS** - <https://www.laroutedespingouins.fr/>





**BIEN COMMUN** - Le bien commun désigne l'ensemble des ressources, des conditions ou des valeurs qui profitent à l'ensemble d'une communauté, d'une société ou de l'humanité entière. Contrairement aux biens privés, qui appartiennent à des individus ou des groupes restreints, le bien commun bénéficie à tous et nécessite souvent une gestion collective pour être préservé.

**CONSERVATION** - Maintenir dans le même état, sauvegarder de toutes altérations un bâtiment dans le temps, à l'aide de mesures préventives pour éviter la progression de nouvelles dégradations.

**DILIGENCE** - La diligence est d'abord une allure. Le mot a fini par désigner un véhicule de messagerie qui transporte les voyageurs à grande vitesse.

Véhicule hippomobile, fermé, à quatre roues, divisé en deux ou trois compartiments.

**ETHIQUE** - Ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un.

**FAÇADISME** - Technique consistant à démolir un immeuble en ne conservant que sa façade sur rue.

Cette approche est souvent utilisée dans le cadre de projets de rénovation urbaine afin de préserver l'apparence historique d'un édifice tout en adaptant ses structures aux normes modernes.

**HERITAGE** - Bien(s) acquis ou transmis par voie de succession.

**HISTOIRE** - Connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines.

Mémoire que la postérité conserve des faits et des personnages du passé, sorte de jugement qui semble découler de cette sélection. Suite des événements, des faits réels, des états marquant l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humaine.

**IDENTITÉ** – Rapport que présentent entre eux deux ou plusieurs êtres ou choses qui ont une similitude parfaite.

Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.

**INNOVATION PATRIMONIALE** – L'innovation patrimoniale désigne l'ensemble des stratégies, techniques et outils permettant de valoriser, préserver et transmettre un patrimoine, qu'il soit matériel (immobilier, œuvres d'art, monuments) ou immatériel (savoir-faire, traditions, héritage culturel).

Elle s'applique notamment dans les domaines de la gestion du patrimoine privé, de la conservation du patrimoine historique et de l'optimisation fiscale et financière.

**LOI MALRAUX** – La loi Malraux, adoptée en 1962, est un dispositif fiscal français visant à encourager la restauration et la préservation du patrimoine immobilier situé dans des secteurs protégés.

Elle permet aux propriétaires d'immeubles anciens de bénéficier d'une réduction d'impôt significative lorsqu'ils entreprennent des travaux de restauration complète, sous certaines conditions.

**MAÎTRE DE POSTE** – Titulaire du relais, il jouit du droit exclusif de conduite en poste en vertu d'un brevet.

**MARCHANDISATION** – Tendance à tirer un profit mercantile d'une activité non marchande.

**MÉMOIRE** – Capacité à se rappeler, se souvenir.

Relation écrite que quelqu'un fait des événements qui se sont passés durant sa vie, et dans lesquels il a joué un rôle ou dont il a été le témoin.

Ensemble des faits passés qui reste dans le souvenir des hommes, d'un groupe. Souvenir qu'on a d'une

personne disparue, d'un événement passé ; ce qui, de cette personne, de cet événement restera dans l'esprit des hommes.

**MONUMENT** - Ouvrage d'architecture, de sculpture, ou inscription destinés à perpétuer la mémoire d'un homme ou d'un événement remarquable.

Ouvrage d'architecture remarquable d'un point de vue esthétique ou historique.

**MONUMENT HISTORIQUE** - Edifice qu'il importe de conserver dans le patrimoine national pour les souvenirs qui s'y rattachent ou pour sa valeur artistique.

**PATRIMOINE** - Bien qu'on tient par héritage de ses ascendants. Ce qui est considéré comme un bien propre, une richesse. Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe.

**PATRIMOINE CULTUREL** - Ensemble des biens publics ou privés qui présentent un intérêt artistique, esthétique, historique, scientifique ou technique.

**PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL** - Ensemble des pratiques sociales, des représentations, des connaissances et des savoir-faire qui font partie du patrimoine culturel d'une communauté. (Il comprend les rituels, les arts du spectacle, l'artisanat traditionnel, les traditions et expressions orales.

**PATRIMOINE MONDIAL** - Patrimoine, matériel (culturel et naturel) et immatériel (traditions et pratiques culturelles), présentant un intérêt universel. (L'Unesco œuvre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine mondial.)

**PHENOMENE D'ENRICHISSEMENT** - Fait d'augmenter ses biens, de faire fortune.

**PRÉSERVATION** - Protéger quelqu'un, quelque chose, le mettre à l'abri d'un mal éventuel.

**PRIVATISATION** - Action de transférer au secteur privé une activité, une entreprise qui appartenait au secteur public.

**RECONVERSION** - Adapter un bâtiment à de nouvelles fonctions, de nouveaux usages, en intervenant sur sa structure, son enveloppe, son organisation spatiale et / ou son rapport au contexte.

**RÉHABILITATION** - Remettre aux normes de confort, d'hygiène, de sécurité et d'accessibilité un bâtiment, jugé non conforme au regard des exigences et normes contemporaines.

**RELAIS DE POSTE** - Etablissement géré par le maître de poste qui dispose des chevaux et du matériel nécessaire pour conduire les malles-poste, les voyageurs, les voitures de messagerie.

**RESTAURATION** - Remettre en état d'usage, sous sa forme initiale, un bâtiment éloigné de son état d'origine en faisant appel à des techniques anciennes et des matériaux d'époque.

**RUINE** - Processus de dégradation, d'écroulement d'une construction, pouvant aboutir à sa destruction complète ; état d'un bâtiment qui se délabre, s'écroule (seulement dans en ruine).

Vestiges et décombres d'un édifice en partie écroulé.

**TRANSMISSION** - Action de transmettre quelque chose. Le terme transmission désigne l'action de transférer quelque chose d'une personne, d'un groupe ou d'une génération à une autre.

**VALORISATION** - Donner, faire prendre de la valeur à quelque chose.

## SOURCES

Dictionnaire  
Larousse

Dictionnaire Le  
Grand Robert

Canal Architecture

Musée de la Poste





## **ATELIER NOVEMBRE** agence d'architecture française

**L'**Atelier Novembre est une agence d'architecture française fondée par Jean-Paul Robert et Marc Iseppi, tous deux architectes diplômés de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Depuis sa création, l'agence s'est forgée une identité marquée par une approche humaniste, respectueuse du contexte et du patrimoine, et une quête d'esthétique minimaliste.

L'agence cherche à intégrer leurs projets dans leur environnement, qu'il soit urbain ou naturel. Ils prennent en compte l'histoire, la culture et les spécificités locales dans la conception des bâtiments.

L'Atelier Novembre réalise une grande diversité de projets, allant des bâtiments publics aux logements, en passant par la réhabilitation de patrimoine et des équipements culturels. Ils sont particulièrement reconnus pour leurs projets de reconversion de bâtiments existants, dans lesquels ils réinterprètent le patrimoine architectural.

Leur intention est de préserver la mémoire des lieux tout en les réadaptant aux usages contemporains.



### **Dialogue avec le contexte**

Atelier Novembre inscrit ses projets dans une relation forte avec le contexte urbain ou naturel. Ils adoptent une approche respectueuse du site, cherchant à dialoguer avec l'existant plutôt qu'à imposer une architecture contrastante. Ce parti pris se traduit souvent par l'intégration subtile des constructions dans le paysage, que ce soit en milieu rural ou dans un cadre urbain historique.

### **Réinterprétation du patrimoine**

Lorsqu'ils travaillent sur des projets de réhabilitation ou de reconversion de bâtiments patrimoniaux, leur parti pris est de respecter l'esprit des lieux tout en les adaptant aux usages contemporains. Plutôt que de figer le patrimoine, ils cherchent à en révéler les qualités en les réinventant.

## Le Centquatre - PARIS

« Sauvées de la destruction en 1997, les anciennes pompes funèbres de la Ville ont fait l'objet d'une complexe reconversion. Ouvert à tous les arts, le CentQuatre compose désormais un ensemble architectural inédit où l'art sous toutes ses formes vient à la rencontre de tous les publics. »

Correspondant à une nouvelle génération d'équipements où le dialogue entre l'art, les pratiques culturelles et les territoires doit être permanent, le CentQuatre a été pensé pour s'inscrire dans une démarche de renouvellement urbain dans un secteur en pleine mutation. »



**Maître d'ouvrage :**

Ville de Paris,  
Direction des affaires  
culturelles

**Maître d'oeuvre :**

Atelier Novembre,  
architecte mandataire

**Programme :**

Plateaux  
artistiques, salles  
de spectacles,  
commerces,  
exposition, espaces  
évènementiels,  
parkings

**Surface :** 41 000 m<sup>2</sup>

## Pôle Culturel «Les Franciscaines» - DEAUVILLE

« Prenant en compte la singularité de l'édifice et sa situation dans la ville, le projet se doit de proposer une mutation maîtrisée et une organisation du site cohérente et sensible.

L'idée d'ouvrir les Franciscaines sur l'avenue de la République permet d'équilibrer le rapport entre l'indispensable préservation de la mémoire du lieu et les besoins liés au fonctionnement d'un espace culturel pluriel. La création d'un généreux parvis en connexion naturelle sur l'avenue donne à l'équipement une véritable ouverture sur la ville et une perception depuis l'espace public jusqu'au coeur du site : le visiteur est alors invité à prendre place au centre du concept imaginé pour ce lieu de mémoire rendu propice aux échanges et aux rencontres. »

**Maître d'ouvrage :**

Ville de Deauville

**Maître d'oeuvre :**

Atelier Novembre,  
architecte mandataire

**Programme :**

Création  
d'un équipement  
regroupant  
auditorium,  
médiathèque, musée,  
espaces d'exposition  
temporaire, espaces  
événementiels,  
ateliers  
pédagogiques,  
réserves, cafétéria,  
restaurant, boutique,  
administration

**Surface :** 4 400 m<sup>2</sup>



## Musée des Jacobins - MORLAIX

**Maître d'ouvrage :**

Ville de Morlaix

**Maître d'oeuvre :**

Atelier Novembre,  
architecte mandataire

**Programme :** Musée,  
salle de conférence,  
d'animation, réserves  
muséales, ateliers  
des réserves, centre  
de documentation,  
salles d'exposition  
temporaire et  
d'événementiel,  
administration

**Surface :** 3 030 m<sup>2</sup>

« Le Musée des Jacobins est un édifice majeur du patrimoine architectural de Morlaix. Sa profonde restructuration va permettre d'en préserver la mémoire, d'en valoriser la dimension culturelle et, par ses nouveaux usages, de lui donner une nouvelle vie : un second souffle pensé comme une invitation à découvrir ce nouveau lieu d'échange et de rencontre, dans un esprit d'ouverture de l'équipement sur la ville.

Prenant en compte la singularité de cet ensemble architectural et sa situation dans la ville, en plein centre historique, ce projet de réhabilitation propose une mutation douce, maîtrisée mais néanmoins visible, contribuant à organiser le site avec cohérence et sensibilité. »

